



HAL
open science

Les recherches archéologiques sur le Mont Beuvray Proposition de programme opérationnel pour les années 2017-2020.

Vincent Guichard

► **To cite this version:**

Vincent Guichard. Les recherches archéologiques sur le Mont Beuvray Proposition de programme opérationnel pour les années 2017-2020.. [Rapport de recherche] Bibracte - Centre archéologique européen. 2017, pp.32. halshs-01527454

HAL Id: halshs-01527454

<https://shs.hal.science/halshs-01527454>

Submitted on 24 May 2017

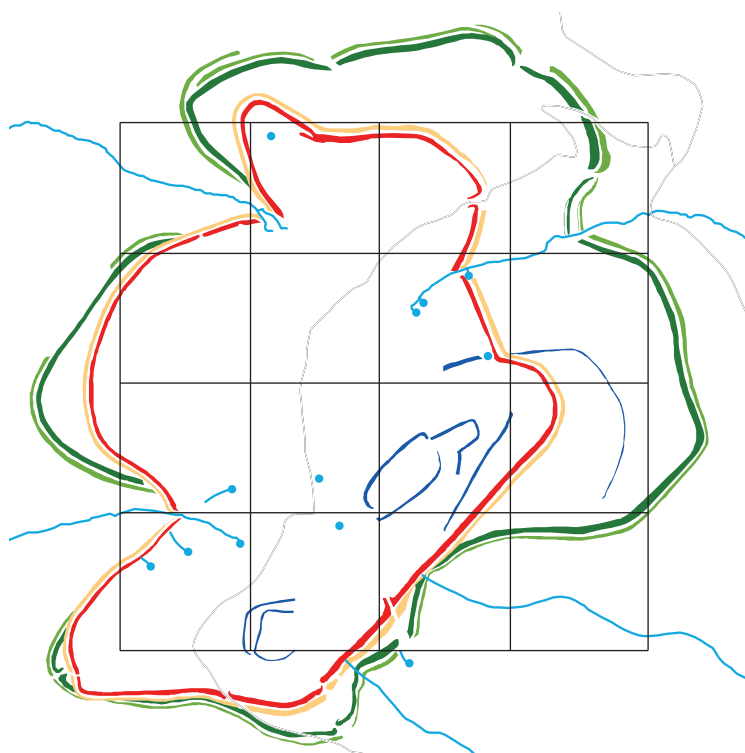
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Les recherches archéologiques sur le Mont Beuvray



Proposition de programme opérationnel pour les années 2017-2020

Avant-propos

Les années 2013-2016 ont permis de stabiliser une formule de programmation qui avait été mise en place de façon empirique en 2011 : au terme de la campagne de recherche de cette année-là et de la restitution d'un rapport triennal 2009-2011, le constat avait été partagé avec le Conseil scientifique de l'établissement et avec les différentes instances concernées du ministère de la Culture – service régional de l'Archéologie et inspection du Patrimoine – qu'un temps supplémentaire était nécessaire pour parachever la mise en place d'une nouvelle programmation pluriannuelle. Un dossier a ainsi été livré au ministère de la Culture début 2013, qui contenait à la fois un état des lieux prenant en compte rétrospectivement l'évolution de la programmation et les résultats acquis depuis 1984, année de la reprise des recherches sur le mont Beuvray, et de nouvelles propositions pour la période quadriennale 2013-2016, avec un chapitre étoffé sur les questions de méthodes et d'organisation de la recherche.

Comme prévu, la fin de la campagne 2015 s'est soldée par la rédaction d'un rapport scientifique intermédiaire pour l'année écoulée et d'un rapport triennal 2013-2015 qui ont l'un et l'autre été évalués de façon très positive par la Commission interrégionale de la Recherche archéologique. Le cycle quadriennal 2013-2016 s'achève avec la remise d'un rapport scientifique annuel 2016 (effective en décembre 2016), la rédaction d'une chronique des recherches à paraître dans la revue archéologique de l'Est (dont une version provisoire est jointe en annexe à ce document) et de la présente proposition de programmation pour les années 2017-2020.

Cette nouvelle façon de procéder est un réel avantage pour le rédacteur de ces lignes, qui peut ainsi découpler les tâches très accaparantes de préparation du rapport pluriannuel et de rédaction d'un nouveau

projet scientifique. En outre, l'année 2016 a pu être mise à profit pour parachever certains dossiers et explorer de nouvelles pistes de programmation, ce qui s'est notamment traduit par une activité de terrain quelque peu réduite et en revanche une activité plus forte en matière d'exploitation des données (voir le décompte du temps de travail investi dans le programme quadriennal dans le Rapport scientifique 2016, p. 11).

Le document qui suit est nettement plus concis que le programme 2013-2016, parce qu'il nous a semblé inutile de reprendre l'état des lieux (chapitre 1), tandis que le volet consacré aux outils, aux méthodes à l'organisation de la recherche (chapitre 2) ne méritait que des ajustements.

Le projet ici énoncé a été préparé en deux temps, d'abord en concertation avec les seuls acteurs du programme de recherche (réunion des 24-25 mars 2016), puis en impliquant le Conseil scientifique de l'établissement lors de la traditionnelle réunion de bilan de fin de campagne, qui s'est tenue au Centre archéologique européen les 29 et 30 septembre 2016 (réunions dont le compte rendu figure dans le Référentiel du Rapport scientifique 2016). L'ensemble des membres de cette communauté qui ne compte pas loin d'une centaine de membres actifs, dont une quarantaine était présente à la réunion de septembre, doit être remercié pour son implication dans cette aventure scientifique au long cours qu'est le programme de recherche sur le mont Beuvray. Leur liste figure en annexe de la chronique des recherches ci-après annexée.

Les deux premières parties du présent document sont consacrées à un bref bilan du cycle quadriennal 2013-2016. La troisième partie décrit la proposition de programmation pour les années 2017-2020.

Vincent Guichard
le 14 mars 2017

- I -

Bilan du cycle quadriennal 2013-2016 : outils, méthodes et organisation de la recherche

PRÉAMBULE: MOYENS MIS EN ŒUVRE

D'un point de vue quantitatif (ill. 1), on note que le temps de travail consacré au programme de recherche par des intervenants ne faisant pas partie de l'équipe permanente de Bibracte est demeuré stable de 2013 à 2015, autour de 4500 journées ouvrées annuelles, et a sensiblement crû en 2016 pour atteindre 5000 journées ouvrées. Alors que l'activité de terrain a peu fluctué (entre 2950 et 3350 journées ouvrées), la hausse affecte les travaux d'exploitation des données et de préparation des publications. Elle se traduit aussi par un accroissement régulier du volume des rémunérations et indemnités allouées à de jeunes chercheurs non statutaires, qui atteint l'équivalent de près 5 emplois à temps plein en 2016 (dont un postdoc alloué à l'animation du projet REFIT, qui ne consacre qu'une partie de son temps à des travaux qui concernent directement le programme de recherche). Les moyens humains mobilisés par l'établissement au sein de son équipe permanente pour encadrer et soutenir le programme de recherche correspondent quant à eux à un montant stable d'environ 10 emplois équivalent temps plein, répartis sur une équipe d'une quinzaine de personnes.

Les paragraphes qui suivent balayent les engagements pris en 2012 au titre des outils, des méthodes et de l'organisation de la recherche (programme quadriennal 2013-2016).

RECENTRER

LE PROGRAMME DE RECHERCHE SUR L'OPPIDUM

(programme quadriennal 2013-2016, p. 33-34)

Cet objectif a été respecté à la lettre puisque les opérations de prospection qui se faisaient antérieurement sous couvert du programme de recherche sur le mont Beuvray ont acquis dès 2013 une stricte autonomie scientifique (autorisations et rapports séparés). Bibracte a néanmoins continué à accompagner plusieurs actions par un appui logistique :

- prospection inventaire de l'Autunois (P. Nouvel, 2013-2016) ;
- prospections minières de l'Autunois (B. Cauuet, 2013-2015) ;
- prospection de carrières de pierres meulières (L. Jaccottey, 2013-2016) ;
- étude du quartier extra-muros de La Genetoye à Autun (Y. Labaune, 2013-2016) ;
- étude de la mise en place du réseau castral dans le sud du Morvan (V. Chevassu, 2015-2016).

Bibracte a en outre contribué au montage du projet de relevé LIDAR de la ville d'Autun et de son environnement, en mobilisant divers partenaires financiers à partir du financement initial alloué par l'Agence nationale de la Recherche au programme MINEMET piloté par B. Cauuet. Le relevé a finalement été effectué au printemps 2013 sous la houlette de la cellule de géomatique de la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon.

| Responsables d'opération | Opération | 2016 | 2015 | 2014 | 2013 |
|--|---|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | Recherches de terrain | 3 349 | 2 983 | 3 233 | 3 024 |
| Ph. BARRAL, M. JOLY, P. NOUVEL, M. THIVET | La plate-forme PC 14, angle NW, et PC 15 - (fouille) | 770 | 694 | 707 | 730 |
| | CDD | 44 | | | |
| L. BAVAY, N. DELFERRIÈRE, A. FOCHESATO, R. HOPPADIEZ, F. MARTIN, D. VITALI | La plate-forme PC 14, angle NE - (fouille) | 291 | 740 | 700 | 638 |
| | CDD | | 33 | | |
| T. BOCHNAK, P. GOLÁŇOVÁ, G. HAMM | Le Champlain (fouille) | 464 | 457 | 359 | 339 |
| P. BRENGEL | Prospections géophysiques | | | | 132 |
| Z. CZAJLIK | Prospections géophysiques | | | 25 | 25 |
| B. CAUJET, P. BRAND, Th. LUGINBÜHL | Le Theurot de la Roche (fouille et post-fouille) | 220 | 145 | 587 | 616 |
| É. HAMON, Ch. MARTINI, P. PARIS | Chantier école de Bibracte (hors encadrement CDI) | 628 | 616 | 480 | 460 |
| | CDD et stagiaires | 160 | 116 | 180 | |
| P. MILO | Prospections géophysiques | 105 | 182 | 110 | |
| Fr. NIKULKA, P. HAUPT, I. KLENNER | Prospections des voies | | | 85 | 84 |
| T. MOORE, R. HOPPADIEZ | Le sanctuaires des Sources de l'Yonne (fouille) | 515 | | | |
| | CDD et stagiaires | 80 | | | |
| J.-P. GARCIA, A. QUIQUEREZ | Prospections géophysiques | 72 | | | |
| | Études spécialisées | 864 | 763 | 579 | 663 |
| S. BARRIER | Études de mobilier: céramique | 154 | 101 | 49 | 84 |
| | CDD | 66 | 88 | | 77 |
| V. BELLAVIA | Anthracologie | | 15 | 25 | 25 |
| É. BONNAIRE | Macro-restes végétaux | | 22 | 5 | |
| A. CHAILLOU, Br. DESACHY | Développement de la base de données Bibracte | 20 | 20 | 22 | 56 |
| H. DUCHAMP | Étude des parures en verre | | | 5 | |
| M. FEUGÈRE, Fr. ABERT | Dessin d'objets archéologiques | | | 59 | |
| J.-P. GARCIA, FI. DELENCRE | Étude de mobilier: matériaux en pierre ; stratigraphie | 22 | 57 | 30 | 47 |
| B. CLÉMENT | Étude de mobilier: matériaux en terre cuite | | | | 10 |
| C. BACKHAUS, G. HAMM | Études de mobilier: Métal et instrumentum | 68 | 80 | 143 | 124 |
| B. GIRARD | Études de mobilier: Métal et instrumentum | 76 | 66 | 55 | |
| K. GRUEL | Études de mobilier: monnaies | 62 | 65 | 45 | 53 |
| L. JACCOTTEY | Étude de mobilier: matériel de mouture | | 28 | 27 | 5 |
| F. OLMER | Études de mobilier: amphores | 94 | 135 | 92 | 78 |
| M. PIETERS, Fr. BOYER | Étude de mobilier: outillage en pierre | 56 | 86 | 12 | 85 |
| B. SZÖKE | Restauration du mobilier | | | 10 | 19 |
| J. VIDAL | Programme REFIT | 220 | | | |
| Fr. BLONDEL, L. PATOUREAU | Dendrochronologie | 26 | | | |
| | Recherches sur le territoire de Bibracte | 44 | 67 | 173 | 258 |
| B. CAUJET | Prospections minières dans l'Autunois | | 12 | 12 | 21 |
| L. JACCOTTEY | Prospection des carrières de pierre meulière | | | 16 | 90 |
| P. NOUVEL | Prospections dans l'Autunois | 44 | 55 | 145 | 147 |
| | Préparation de publications | 593 | 538 | 495 | 363 |
| P. BECK | Le Couvent des Cordeliers | 10 | 15 | 5 | 5 |
| B. CAUJET | La minière à la Pâturage aux Grangerands | 30 | 15 | 5 | |
| | CDD | | 20 | | |
| A. DUVAL | L'atelier de forgeron de la Porte du Rebout | 13 | 26 | 19 | 4 |
| J.-L. FLOUEST, A. LACHAMBRE | La nécropole de la Croix du Rebout | 78 | 84 | 78 | 79 |
| | CDD | 108 | | | |
| E. HAMON | La Domus PCI | 35 | 113 | 40 | |
| R. HOPPADIEZ, S. RIECKHOFF | La Pâturage du Couvent | 10 | 10 | 100 | 102 |
| | CDD | 88 | 103 | | |
| D. SZABÓ, M. SZABÓ, L. TIMÁR | Le quartier de la Pâturage du Couvent | 121 | 86 | 193 | 173 |
| | CDD et stagiaires | 100 | 66 | 55 | |
| | Réunions de travail | 158 | 140 | 120 | 120 |
| | Réunions des partenaires scientifiques | 44 | 60 | 40 | 40 |
| | Réunion plénière de rentrée / conseil scientifique | 114 | 80 | 80 | 80 |
| Total général | | 5 008 | 4 491 | 4 600 | 4 428 |
| | dont CDD et stagiaires indemnisés | 977 | 642 | 360 | 102 |

1. Bibracte, Mont Beuvray. Récapitulatif des temps d'intervention et de formation pour le programme quadriennal 2013-2016, comptabilisés en jours ouvrés au Centre archéologique européen (le temps consacré par les chercheurs associés et leurs collaborateurs hors les murs n'est pas pris en compte).

Enfin, les recherches de terrain sur le site des Sources de l'Yonne qui ont été reprises en 2016 par T. Moore l'ont en revanche été sous couvert du programme de recherche, tant il nous semble que l'étude de cette agglomération très proche des remparts de l'*oppidum* (4 km) et présentant la même temporalité est indissociable de celle de Bibracte.

ARTICULER LE PROGRAMME DE RECHERCHE AVEC LES PROGRAMMES INDIVIDUELS DES CHERCHEURS ASSOCIÉS

(programme quadriennal 2013-2016, p. 34-35)

Ce point avait deux ambitions : d'une part clarifier les responsabilités en matière scientifique et s'efforcer d'intégrer les recherches sur le mont Beuvray dans des programmes transversaux plus larges bénéficiant de leur propre financement.

Sur le premier point, les « *génériques* » d'opération insérés en en-tête des différents chapitres des rapports scientifiques identifient désormais précisément le responsable opérationnel des recherches, qui peut parfois être distinct du chercheur partenaire de Bibracte, notamment dans le cas où les recherches de terrain sont menées par des assistants ou des étudiants avancés.

Sur le second point, les résultats sont décevants, puis que le seul nouveau financement acquis depuis 2012 de la part de l'Agence nationale de la recherche concerne non un sujet proprement archéologique, mais un dossier relatif à la valorisation du patrimoine porté en partenariat avec l'université de Durham et l'université Complutense de Madrid (programme REFIT engagé en 2015).

Nous avons néanmoins soumis par deux fois (en 2013 et 2014), mais sans succès, un dossier consacré à l'archéologie de Bibracte à l'appel d'offres annuel conjoint de l'Agence nationale de la Recherche (ANR) et la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (DFG). Ce projet avait été présenté sous le titre « *ArchiBib: L'architecture en Gaule celtique aux premiers temps de la romanisation* » et avait pourtant obtenu des avis très positifs des rapporteurs. L'Institut archéologique allemand (U. Wulf-Weidt) envisage de le soumettre de nouveau à la DFG en partenariat avec l'université de Trèves (R. Cordie).

Il faut néanmoins souligner que le programme de recherche a pu bénéficier de compléments significatifs

de financement apportés par des partenaires scientifiques, sous la forme de participations aux frais d'accueil de leurs équipes ou de rétribution d'encadrants.

Enfin, s'il n'a pas été possible de lancer un programme international sur l'urbanisation de l'âge du Fer, comme cela était envisagé, il faut noter que Bibracte a signé en 2014 un accord-cadre de coopération avec le CNRS qui laisse espérer le renforcement du rôle de plateforme déjà joué par Bibracte pour les recherches en protohistoire. À la date où ces lignes sont écrites, le sujet fait l'objet d'une concertation avec les deux instituts concernés du CNRS et différentes unités de recherche.

INTÉGRER DE FAÇON PLUS EFFICACE LES TRAVAUX UNIVERSITAIRES AU PROGRAMME DE RECHERCHE

(programme quadriennal 2013-2016, p. 35)

Cet affichage avait pour objet de s'assurer que les étudiants qui s'engagent sur des sujets de recherche qui mobilisent de façon substantielle les données archéologiques de Bibracte fassent l'objet d'un suivi effectif par le directeur scientifique de l'établissement ou par un chercheur mandaté par lui, après que leur sujet ait été validé par le Conseil scientifique. Ce protocole a été scrupuleusement suivi depuis 2013. Les travaux universitaires qui en ont bénéficié sont rappelés plus bas (*cf. infra*, Publications scientifiques et travaux universitaires).

AMÉLIORER LES PROTOCOLES DE TRAVAIL, DE LA FOUILLE À LA PUBLICATION

(programme quadriennal 2013-2016, p. 35-36)

Sur le volet de l'ajustement de l'organisation de la recherche, de ses outils et de ses protocoles, on renvoie au bilan détaillé livré dans le rapport triennal 2013-2015 (p. 13-15). Soulignons seulement ici l'amélioration du processus de gestion et de traitement des données, qui avait été affichée comme une priorité, se traduit par l'adjonction aux rapports scientifiques annuels d'un Référentiel numérique qui compile l'ensemble des données produites ou mises à jour durant la campagne, Synthèse et Référentiel des rapports étant désormais en accès libre sur internet. À terme, cette procédure qui oblige à contrôler la complétude et la cohérence des données primaires sur un rythme annuel doit permettre de réduire le temps et les moyens nécessaires à la production des publications (Desachy *et al.* 2012).

**AJUSTER LES MOYENS HUMAINS ET TECHNIQUES
DU CENTRE ARCHÉOLOGIQUE EUROPÉEN**

(programme quadriennal 2013-2016, p. 37-38)

Le jeu des départs à la retraite a permis de finir de reconfigurer l'équipe de soutien à la recherche qui avait été engagée en 2012. Toujours dirigée par le signataire de ces lignes, qui s'est dégagé de la gestion du musée par l'embauche d'une conservatrice du patrimoine, L. Ayache, en 2013, puis d'une partie de ses tâches administratives par le recrutement d'un secrétaire général, B. Boutilié, en 2016, cette équipe était constituée de la façon suivante à la fin de l'année 2016 :

- **Directeur du service**
Vincent Guichard
- **Adjoint, archéologue responsable
du service recherche**
Pascal Paris
- **Archéologue gestionnaire des mobiliers
et matériaux archéologiques**
Claire Leger (**)
- **Responsable des collections
et de la conservation préventive (*)**
Dominique Lacoste
- **Archéologue géomaticien**
Arnaud Meunier
- **Secrétaire d'édition**
Sébastien Durost (**)
- **Assistante de rédaction-édition**
Chloé Moreau (**)
- **Documentaliste**
Raphaël Moreau
- **Photographe**
Antoine Maillier
- **Chargée de l'accueil au centre de recherche**
Annick Novak

(*) poste à temps partiel affecté au musée

(**)recrutement effectué depuis 2012

- II -

Bilan du cycle quadriennal 2013-2016 : projet opérationnel

TRAVAUX DE TERRAIN SUR L'OPPIDUM

(programme quadriennal 2013-2016, p. 40-46)

En matière de travaux de terrain, les acquis du programme quadriennal 2013-2016 sont consignés dans l'annexe 1 ci-jointe.

TRAVAUX DE TERRAIN ACHEVÉS EN COURS D'EXPLOITATION

(programme quadriennal 2013-2016, p. 46-47)

Ce dossier a fait l'objet d'un bilan détaillé dans le rapport triennal 2013-2015 (p. 67-70). Nous ne l'évoquons donc ici que succinctement.

Publication de la fouille de la nécropole de la Croix du Rebout

Responsable : Jean-Loup FLOUEST, archéologue bénévole, Saint-Prix.

Escomptée pour 2014, la publication de cette fouille conduite entre 1991 et 1994 n'a pas pu être menée à bien malgré des progrès réguliers durant la période. Ce dossier a été utilisé pour tester la nouvelle formule de publication que l'on souhaite généraliser pour les monographies de Bibracte, avec une synthèse imprimée accompagnée d'un référentiel disponible en publication numérique. C'est pour cela que le dossier a été enrichi par des mémoires universitaires (Lachambre 2014, 2015). Les ensembles de mobilier de cette fouille ont aussi permis de tester des procédures de sériation, dans la perspective de les appliquer à l'ensemble du site (Barrier *et al.* à paraître).

Publication de la fouille de la Côte Chaudron

Responsable : Jean-Paul GUILLAUMET, directeur de recherche au CNRS, laboratoire ARTeHIS, Dijon.

L'objectif était de faire aboutir une monographie à l'échéance 2015. Cet objectif n'a pas été atteint mais les données du chantier relatives à l'architecture à ossature bois, qui constituent son apport le plus important, ont été entièrement analysées par A. Fochesato en vue de l'intégration dans sa thèse de doctorat.

Publication de la fouille de l'îlot des Grandes Forges à la Pâturage du Couvent

Responsables : Sabine RIECKHOFF, professeur émérite, université de Leipzig; Miklós SZABÓ, professeur, université ELTE, Budapest.

On envisageait en 2012 de conduire la publication en deux volumes séparés et complémentaires, l'un consacré à l'angle nord-ouest de l'îlot (fouille université de Leipzig 2000-2009; dir.: S. Rieckhoff), l'autre au cœur de l'îlot (fouille université de Budapest 1988-2010; dir. M. Szabó). L'élaboration des données s'est poursuivie à un rythme soutenu pour les deux équipes, en partie dans le cadre d'un doctorat (R. Hoppadietz), en bonne partie aussi dans le cadre de vacances rémunérées par Bibracte. Les manuscrits des deux monographies sont annoncés pour l'année 2017. L'une et l'autre ont été nourries d'observations de terrain complémentaires effectuées depuis 2013 à l'occasion des travaux de restauration que l'on a mené sur ce secteur et aussi de campagnes de mesures géophysiques. Ce dossier a également vu la mise en forme de deux articles préliminaires dont la préparation a permis d'harmoniser la présentation de la stratigraphie entre

les deux équipes de fouille (Rieckhoff, Hoppadietz, à paraître; *cf. infra*, annexe 2; Szabó *et al.* à paraître; *cf. infra*, annexe 3).

Publication complémentaire de la *domus* PC1

Responsables: Thierry LUGINBÜHL, professeur, université de Lausanne, et Chiara MARTINI, archéologue, chargée d'actions éducatives, Bibracte.

La publication d'une nouvelle monographie de la *domus*, faisant suite à celle éditée au terme des travaux de l'université de Lausanne (Paunier, Luginbühl 2004), était suspendue à l'achèvement du dégagement de la *domus*, envisagée initialement en 2014. Celui-ci s'étant finalement conclu en 2016 seulement, la publication est retardée d'autant. Les quatre années écoulées ont néanmoins permis d'avancer de façon importante le récolement des observations de terrain et les études spécialisées, tandis que l'analyse architecturale a été confiée en 2016 à L. Timar. Le contexte a été précisé par un article consacré à l'influence italienne dans l'architecture domestique de Bibracte (Luginbühl *et al.* à paraître; *cf. infra*, annexe 4)

Autres dossiers

Le programme 2013-2016 listait encore les publications suivantes:

- la fouille de P.-P. Bonenfant (Université Libre de Bruxelles) à la Pâturage du Couvent, ce qui a été effectué sous forme d'un fort article (Bonenfant 2014);
- la fouille d'A. Haffner (université de Kiel) à la Pâturage du Couvent, sous la forme d'un volume issu de la thèse de doctorat de F. Fleischer, que ce dernier n'est pas parvenu à conclure;
- la fouille de B. Cauuet (CNRS, laboratoire. TRACES) à la Pâturage des Grangerands, qui n'est pas encore aboutie.

Le bilan de la période 2013-2016 est donc mitigé, les dossiers envisagés en 2012 et non-aboutis demeurant des priorités pour les mois à venir. Il faut néanmoins rappeler que deux autres chantiers ont fait l'objet d'une publication finale: la fouille de l'université de Lausanne au Theurot de la Wivre (Luginbühl *et al.* 2014) et l'atelier de forgerons de la Porte du Rebout (Duval *et al.* 2014).

ÉTUDES SPÉCIALISÉES ET TRANSVERSALES

(programme quadriennal 2013-2016, p. 47-50)

La consultation du rapport triennal 2013-2015 donne un aperçu suffisant des acquis pour qu'il nous semble inutile d'en faire le rappel ici, tâche d'autant plus ardue que ces recherches sont très disparates et qu'elles avancent à des rythmes très variables.

TRAVAUX DE SYNTHÈSE

(programme quadriennal 2013-2016, p. 50-51)

Le programme 2013-2016 envisageait deux chantiers de synthèse, le premier sur la chronologie du site, le second sur les données spatiales. À ces deux chantiers a été ajoutée en 2013 la publication d'un fascicule sur le Mont Beuvray dans la collection de la *Carte archéologique de la Gaule*. L'ensemble a fait l'objet d'un bilan détaillé dans le rapport triennal 2013-2015 (p. 155 et suivantes).

Sur le premier volet, l'étude du mobilier de la nécropole, notamment porté par J.-L. Flouest, S. Barrier, Ph. Barral et A. Lachambre (Barrier *et al.* à paraître; Lachambre 2015) a permis de préciser les conditions d'utilisation d'outils de sériation sur les lots de mobiliers de Bibracte, tandis que l'examen de plusieurs lots d'amphores (fouilles de l'ULB à la Pâturage du Couvent: Guichard, Olmer dans Bonenfant 2014, p. 118-123; fouilles de PC14: Olmer dans Rapport triennal 2013-2015, p. 71-99) a confirmé le fort potentiel chronologique de cette catégorie de mobilier. On s'est également efforcé d'élaborer un tableau synoptique de l'évolution de chacun des secteurs fouillés depuis 1984 (tableau consigné dans le rapport triennal 2013-2015; *cf. infra*, annexe). À partir de ces approches préliminaires et partielles, une recherche doctorale a été lancée à la rentrée universitaire 2016-2017 pour élaborer une chronologie du site fondée sur une approche formalisée (recherche conduite par A. Lachambre sous la direction de Ph. Barral et Ph. Lanos; son cahier des charges est consigné dans le rapport triennal 2013-2015, p. 165).

La synthèse spatiale a bénéficié de la présence de J. Vidal, post-doctorant embauché début 2016 en dans le cadre de projet de coopération REFIT après avoir consacré sa thèse de doctorat au récolement et à l'exploitation des données spatiales concernant Alésia. Ce dernier a mis en place un nouveau cadre d'archivage des données spatiales et il a produit de nouveaux modèles numériques de terrain à partir des mesures LIDAR de 2007. Le géomaticien de Bibracte, A. Meunier, a par ailleurs beaucoup progressé dans le

récolement des données spatiales, en dépouillant systématiquement les publications et les archives relatives aux fouilles anciennes, en mettant en ordre les dossiers cartographiques complexes relatifs aux plus gros chantiers ouverts sur le mont Beuvray depuis 1984 (îlot des Grandes Forges, couvent franciscain, *domus* PC1) et en généralisant un nouveau protocole de relevé photogrammétrique.

Le chantier de la Carte archéologique de la Gaule se traduit notamment par la numérisation et la publication en ligne des écrits imprimés relatifs à l'archéologie du mont Beuvray (numérisation achevée pour les publications antérieures à 1914 et pour les rapports et publications produits par Bibracte; publication en ligne achevée, sur HAL, pour les rapports). Le travail comprend aussi le récolement des études de mobilier et études spécialisées et la mise en forme d'un atlas archéologique qui s'appuie pour l'essentiel sur la thèse de doctorat de Fr. Meylan (2005).

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES ET TRAVAUX UNIVERSITAIRES

(programme quadriennal 2013-2016, p. 51-52)

Rappelons tout d'abord que la cellule éditoriale de Bibracte a été reconfigurée et renforcée en 2013 avec la mise en place d'une nouvelle équipe: un secrétaire d'édition, Sébastien Durost, et une assistante d'édition, Chloé Moreau. La cellule éditoriale produit environ un millier de pages d'ouvrages par an, un peu plus quand peut être mobilisé un appoint de moyens humains. Son travail est nettement plus large que celui d'une cellule éditoriale classique, puisqu'il s'agit très souvent d'accompagner les auteurs dans la vérification et la mise en forme de leurs données. À cela s'ajoute un volant croissant de travail pour les besoins de la communication et des activités culturelles de l'établissement, qui s'explique à la fois par le souci de réduire les frais de sous-traitance et de raccourcir les délais de production.

Deux des trois volumes de la collection *Bibracte* concernant le programme de recherche, dont le manuscrit était entre les mains de la cellule éditoriale de Bibracte fin 2012, sont parus (Guichard 2014a: *Études sur Bibracte*, 2) ou sont en passe de l'être (*Le couvent des cordeliers du mont Beuvray*; Beck, Saint-Jean-Vitus 2017). Le troisième, qui rend compte de la fouille de l'université de Bologne à la Pâturage du Couvent n'a pas sensiblement avancé en raison du retard accumulé sur d'autres dossiers, notamment la publication du couvent. Le volume *Études sur Bibracte*, 2 (*Bibracte*, 24; 378 pages) comporte principalement les

monographies de trois importants chantiers: celui de l'Université libre de Bruxelles à la Pâturage du Couvent (1987-1995; Bonenfant 2014); celui de l'université de Lausanne au Theurot de la Wivre (2003-2007; Luginbühl *et al.* 2014) et celui de l'École du Louvre sur l'atelier de forge de la Porte du Rebout (1991-1992; Duval 2014). S'y ajoutent les actes d'un séminaire tenu en 2009 sur les ateliers de forge (Berranger *et al.* 2014) et deux articles thématiques, l'un sur les marqueurs de la dernière période d'occupation de l'*oppidum* (Barrier 2014a) et l'autre sur des recherches sur l'archéomagnétisme issus d'un doctorat (Hervé *et al.* 2014). Le volume consacré au couvent des cordeliers du mont Beuvray (*Bibracte*, 27; 400 pages) rend compte de la recherche de longue haleine dédiée au couvent franciscain du mont Beuvray (dix campagnes de fouille).

Rappelons aussi, pour mémoire, que trois autres volumes de la collection sont parus entre 2013 et 2016: une monographie du site du Puy d'Issolud (*Bibracte*, 23; Girault 2013), les actes d'un colloque sur les pratiques de dépôt à l'âge du Fer (*Bibracte*, 26; Kaurin *et al.* 2015) et une étude de la romanisation au travers de l'analyse de la céramique, issue d'un doctorat qui s'appuie en partie sur les résultats de Bibracte (*Bibracte*, 25; Barrier 2014b). L'état d'élaboration des cinq autres volumes annoncés fin 2012 a été évoqué plus haut (*cf. supra*, Travaux de terrain achevés en cours d'exploitation).

Autres publications

Sans viser l'exhaustivité, signalons brièvement les principaux articles qui ont été consacrés entre 2013 et 2016 au programme de recherche sur le mont Beuvray, en dehors de la collection *Bibracte*. Du point de vue de l'histoire des recherches sur le mont Beuvray, un article s'est penché sur le rôle de Joseph Déchelette (Guichard 2014b), tandis que l'organisation du programme de recherche a été détaillée dans les actes d'un colloque consacré aux projets de recherche archéologique de long terme (Guichard 2014c)

La chronique du programme de recherche pour la période 2009-2012 est parue en temps et en heure dans les colonnes de la *Revue archéologique de l'Est* (Guichard, Paris 2013). L'avancée des travaux de terrain a été évoquée par un article dédié aux prospections géophysiques (Milo *et al.* 2015) et un autre qui présente la tombe privilégiée des Barlots (Teegen 2013).

Les études de mobilier ont donné lieu à une présentation préliminaire de la sériation des mobiliers de la nécropole de la Croix du Rebout (Barrier *et al.* à paraître), à une présentation synthétique de l'épigraphie de Bibracte (Luginbühl 2015) et à un compte

rendu des expérimentations de fabrication de meules menées à Bibracte (Jaccottey 2014).

Les publications relatives aux études naturalistes se soldent par une vue synthétique des résultats des études carpologiques à Bibracte (Durand, Wiethold 2014) et à un bilan des acquis relatifs à l'histoire de la végétation aux abords du Mont Beuvray (Jouffroy-Bapicot *et al.* 2013).

Enfin, un certain nombre d'articles remettent les résultats du programme de recherche dans une perspective plus large relativement au développement urbain de l'âge du Fer (Moore *et al.* 2013; Moore, Ponnroy 2014; Lukas 2014; Rieckhoff 2014; Guichard 2015; Fichtl, Guichard 2016; Guichard à paraître).

Travaux universitaires soutenus et en cours

Le cycle 2013-2016 a vu la conclusion de trois thèses de doctorat et de onze mémoires de master (ou équivalent). Cinq thèses concernant pour tout ou partie le programme de recherche sont en cours au début de l'année 2017, ainsi que trois mémoires de master.

Doctorats soutenus entre 2013 et 2016

Backhaus 2016 : BACKHAUS (C.). — *Ceci n'est pas une chronologie. Die Konstruktion einer alternativen Fibelchronologie am Beispiel der Fibeln des Oppidum Bibracte (Burgund, Frankreich)*. Dissertation zur Erlangung des akademischen Grades Doctor Philosophiae (Dr. phil.). Leipzig / Dijon : Universität Leipzig / Université de Bourgogne, 2016.

Camizuli 2014 : CAMIZULI (E.). — *Impact des anciens sites miniers et métallurgiques sur des écosystèmes terrestre et aquatique actuels : étude comparative de deux moyennes montagnes, le Morvan et les Cévennes*. Thèse de doctorat sous la direction de Fabrice Monna et Paul Alibert. Dijon : Université de Bourgogne, 2014.

Pieters 2013 : PIETERS (M.). — *Les outils comme traceurs des activités de transformation des métaux*. Dijon : université de Bourgogne, 2013, 175 p. (Thèse de doctorat sous la direction de J.-P. Guillaumet soutenue le 20 décembre 2013)

Doctorats en cours au 1er janvier 2017

Fl. Delencre (doctorant, université de Bourgogne, sous la direction de J.-P. Garcia). — *De pierre et de terre : les matériaux de construction témoins de la romanisation dans l'est de la Gaule*. (Recherche engagée en 2013; soutenance visée en 2017)

N. Delferrière (doctorant, université de Bourgogne, sous la direction de D. Vitali et de N. Blanc). — *Caractérisation des*

revêtements architecturaux gallo-romains, en contexte urbain et rural, sur le territoire des Éduens, des Lingons et des Sénons. (Recherche engagée en 2013; soutenance visée en 2017)

A. Fochesato (doctorant, Université Libre de Bruxelles et université de Bourgogne, sous la direction de L. Bavay et D. Vitali). — *Technologie, typologie et fonction de l'architecture en bois dans l'habitat urbain des oppida celtiques (II^e-I^{er} s. av. J.-C.) : le cas de Bibracte*. (Recherche engagée en 2013; soutenance visée en 2017)

R. Hoppadietz (doctorant, université de Leipzig, sous la direction de S. Rieckhoff). — *Processus de transformation urbaine et dynamisme spatial. Les mutations culturelles à la fin de l'âge du fer dans l'Oppidum de Bibracte - Mont Beuvray (Bourgogne, France)*. (Recherche engagée en 2013; soutenance visée en 2017)

A. Lachambre (doctorante, université de Franche-Comté, sous la direction de Ph. Barral et Ph. Lanos; allocataire de l'université de Franche-Comté grâce à des financements du Conseil régional et de Bibracte). — *Chronologie de l'oppidum de Bibracte (Saône-et-Loire, Nièvre) : développements méthodologiques, confrontation et synthèse des données*. (Recherche engagée en 2016; soutenance visée en 2019)

Masters soutenus entre 2013 et 2016

Bohard 2014 : BOHARD (B.). — *Élaboration d'un SIG pour Bibracte*. Dijon : université de Bourgogne, 2014, 129 p. (Thèse sous la direction de Chr. Petit, non soutenue et remplacée par un rapport de recherche validé par Bibracte)

Costa 2014 : COSTA (S.). — *Caractérisation typologique et comparative des éléments de colonne en terre cuite de la domus 1 du Parc aux Chevaux (mont Beuvray, Bourgogne)*. Dijon : université de Bourgogne, 2014, 47 p. (M1, sous la direction de Fl. Delencre et Ch. Martini)

Duda 2014 : DUDA (Tr.). — *Les meulières gauloises et antiques sur le site du Bois des Mouilles à Saint-Emiland : étude des ébauches, des carrières et des matières premières au sein du territoire Éduen*. Dijon : université de Bourgogne, 2014, 171 p. (M2, sous la direction de J.-P. Garcia et L. Jaccottey)

Favreau 2014 : FAVREAU (V.). — *Reconnaissance sur le terrain des ressources lithiques allochtones employées sur l'oppidum de Bibracte (mont Beuvray, Bourgogne) : Les calcaires jurassiques des côtes beaunoise et chalonnoise*. Dijon : université de Bourgogne, 2014, 51 p. (M1, sous la direction de Fl. Delencre et J.-P. Garcia)

Hantrais 2016 : HANTRAIS (J.). — *L'occupation du secteur des terrasses PC14 et PC15 de Bibracte à la fin de l'âge du Fer : confrontation des données chronologiques, spatiales et fonctionnelles*. Besançon : université de Franche Comté, 2016 (M1, sous la direction de Ph. Barral)

Lachambre 2014 : LACHAMBRE (A.). — *La nécropole de la Croix du rebout, oppidum de Bibracte. Réflexions*

pour une publication. Besançon : université de Franche-Comté, 2014, 81 p.
(M1, sous la direction de Ph. Barral)

Lachambre 2015 : LACHAMBRE (A.). — *La nécropole de la Croix du Rebout : étude des dynamiques spatiales et chronologiques du site*. Besançon : université de Franche-Comté, 2015, 131 p.
(M2, sous la direction de Ph. Barral)

Landois 2013 : LANDOIS (R.). — *Les ressources lithiques employées sur l'oppidum de Bibracte (mont Beuvray, Bourgogne) : synthèse et reconnaissance sur le terrain*. Dijon : université de Bourgogne, 2013, 49 p.
(M1, sous la direction de F. Delencre et de J.-P. Garcia)

Paquet 2015 : PAQUET (C.). — *Le mobilier céramique de la phase 2 du chantier PC14*. Bruxelles : Université Libre de Bruxelles, 2015, 116 p.
(M2, sous la direction de L. Bavay)

Soichet 2014 : SOICHET (J.). — *Les amas d'amphores à Bibracte : étude des processus taphonomiques, des modes de constitution et de dépôt*. Besançon : université de Franche-Comté, 2014, 65 p.
(M1, sous la direction de Ph. Barral et F. Olmer)

Soichet 2015 : SOICHET (J.). — *Les amas d'amphores à Bibracte (mont Beuvray) : étude des processus taphonomiques et des différents types de dépôts*. Besançon : université de Franche-Comté, 2015, 93 p.
(M2, sous la direction de Ph. Barral et F. Olmer)

Soudry 2013 : SOUDRY (A.). — *Les ressources lithiques employées sur l'oppidum de Bibracte (mont Beuvray, Bourgogne) : étude des pierres utilisées dans les maçonneries antiques*. Dijon : université de Bourgogne, 2013, 65 p.
(M1, sous la direction de F. Delencre et de J.-P. Garcia)

Masters en cours au 1^{er} janvier 2017

J. Hantrais (M2 ACTE, université de Besançon, sous la direction de Ph. Barral et encadré par P. Nouvel et M. Thivet). — *L'occupation du secteur des terrasses PC14 et PC15 à Bibracte à la fin de l'âge du Fer*.
(Recherche engagée en 2016 ; soutenance visée en 2017)

L. Patoureau (étudiante de licence, université de Lausanne, sous la direction de Th. Luginbühl et O. Girardclos). — *Les objets en bois travaillé du puits PS15 de la fouille du Theurot de la Roche*.
(Recherche engagée en 2014 ; soutenance visée en 2017).

M. Siegwart-Thiebault (Master ACTE, université de Besançon, sous la direction de Ph. Barral et encadré par F. Olmer). — *Traitement des données typométriques relatives aux amphores*.
(Recherche engagée en 2016 ; soutenance visée en 2017)

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES EN RELATION AVEC LE PROGRAMME DE RECHERCHE

Le colloque « *Modèles italiens dans l'architecture des II^e-I^{er} siècles avant notre ère en Gaule et dans les régions voisines* » co-organisé avec le laboratoire TRACES a été tenu à Toulouse du 2 au 4 octobre 2013 devant une assistance nombreuse. Le dossier archéologique de Bibracte y a été largement exposé (grâce à trois interventions) et débattu. Sa publication dans la collection *Bibracte* doit aboutir en 2017.

Le colloque conclusif espéré pour le programme quadriennal n'a en revanche pas été tenu. L'ambition initiale était de mettre en débat les résultats obtenus sur la « *proto-urbanisation* » de la fin de l'âge du Fer en Europe moyenne devant une audience pluridisciplinaire (historiens, géographes, urbanistes, anthropologues). Une concertation engagée à l'initiative de M. Poux, membre du Conseil scientifique, avec le labex IMU (Institut des Mondes urbains) basé à Lyon, qui regroupe une grande diversité de compétences, a seulement permis de défricher le sujet sans permettre d'aboutir.

- III -

La programmation scientifique 2017-2020

QUELQUES ATTENDUS DE LA PROGRAMMATION

La poursuite du programme de recherche doit prendre en compte différentes contraintes, dont on rappelle ici les plus importantes :

- Préserver l'intégrité du site patrimonial du mont Beuvray, classé au titre des Monuments historiques et à celui des Sites, en limitant autant que possible le dimensionnement des fouilles qui sont par nature destructrices du sous-sol et de fort impact environnemental. À cet égard, il n'est pas possible d'envisager dans l'immédiat l'ouverture d'une nouvelle grande clairière comme celle qui a permis – de façon très profitable – d'ouvrir ces dernières années un transect de près de 8000 m² entre le Theurot de la Roche et le Parc aux Chevaux.
- Dimensionner les ambitions de la recherche aux ressources disponibles et à la capacité de l'équipe de Bibracte à accompagner les recherches jusqu'à leur terme qui est la publication, sachant que la file d'attente des publications demeure encore trop importante. De fait, depuis l'achèvement des chantiers de la Pâture du Couvent, en 2010, on a réduit quelque peu le rythme des opérations de terrain (et donc de la collecte documentaire) pour affecter plus de moyens à l'exploitation de la documentation, notamment sous la forme de vacations accordées à de jeunes chercheurs. On doit aussi s'efforcer de poursuivre l'amélioration de l'efficacité de la chaîne opératoire de traitement des données (ce qui est l'objet de l'axe 1, *cf. infra*). Sans être alarmant, en raison de la fidélité des partenaires financiers historiques de Bibracte – Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, Départements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire, et surtout ministère de la Culture –, le contexte budgétaire du programme de recherche demeure très contraignant, avec des ressources stationnaires depuis plus de dix ans et une augmentation mécanique des charges, notamment les charges salariales qui comptent pour plus d'un tiers des dépenses de fonctionnement de l'établissement.
- Assurer la continuité des compétences mobilisables au sein de la communauté de chercheurs qui contribue au programme de recherche. En ce sens, il faut souligner l'effort effectué par Bibracte au cours des dernières campagnes pour rémunérer de jeunes chercheurs, effort qui a été possible, à budget constant, en compensant par une réduction de l'activité de terrain. C'est un défi permanent de parvenir à fidéliser les jeunes chercheurs indispensables au bon déroulement du programme de recherche, ceux-ci demeurant trop souvent hors statut pendant de longues années à l'issue de leur doctorat.
- Maintenir le caractère international du programme de recherche, qui en est la « *marque de fabrique* » depuis l'origine. Ce qui n'a jamais été un problème depuis la fin des années 1980 risque de le devenir, pour deux raisons conjuguées : la réduction envisagée de l'activité de terrain et la non-reconduction de certains partenariats (comme c'est notamment le cas avec les différentes universités allemandes qui ont été impliquées à des titres divers dans le programme de recherche ces dernières années, au moment où le nombre de chaires universitaires allemandes dédiées à l'archéologie de l'âge du Fer s'est fortement réduit).

- Inscrire autant que possible les travaux menés sur le mont Beuvray dans des programmes de recherche de plus grande ambition, tant pour mieux mettre en perspective les apports du site que pour conforter les moyens financiers mobilisables. À cet égard, les espoirs que l'on nourrissait au début du cycle 2012-2016 ne se sont pas concrétisés autant qu'on l'aurait souhaité et un effort concerté de tous les acteurs du programme de recherche est nécessaire pour que chaque axe de recherche décrit ci-dessous s'inscrive dans une action partenariale plus large. Les négociations engagées à l'automne 2016 avec la direction du CNRS pour faire du Centre archéologique européen un pôle de référence pour l'archéologie protohistorique, en concertation avec les unités de recherche concernées, laisse du moins espérer des avancées prochaines sur ce front.
- Valoriser au mieux les possibilités offertes par un programme de recherche organisé sur le très long terme, dans un contexte où l'immense majorité des opérations archéologiques de terrain s'effectue sous forme d'interventions de durée très limitée, notamment dans le cadre d'opérations de sauvetage, avec l'obligation de sélectionner au plus juste les données qui seront documentées et étudiées. Le programme de recherche sur le mont Beuvray permet ainsi de tester de nouvelles approches du terrain et de prendre en compte des données qui sont habituellement négligées (comme les matériaux de construction, qui font l'objet d'un examen systématique – et profitable – depuis quelques années). Il s'agit aussi d'assumer au mieux les difficultés spécifiques à ce type de recherche : gestion de très gros corpus de données, coordination d'une communauté scientifique nombreuse et en permanent renouvellement, utilisation du programme de recherche comme support éducatif d'une population nombreuse d'étudiants, étalement des recherches sur de longues années en raison de la disponibilité limitée de ses acteurs, qui ont pour la plupart de lourdes charges d'enseignement.

UNE NOUVELLE ARTICULATION DU PROGRAMME DE RECHERCHE EN QUATRE AXES

Le projet opérationnel 2012-2016 se déclinait en six chapitres : (1) travaux de terrain, (2) exploitation des travaux de terrain achevés, (3) études spécialisées et transversales, (4) travaux de synthèse, (5) publications, (6) manifestations scientifiques en relation avec le programme de recherche. Il nous a semblé utile de réarticuler ces chapitres, qui correspondent à autant

d'actions confiées à des chercheurs ou des groupes de chercheurs, en un nombre limité d'axes de recherche disposant chacun d'objectifs scientifiques spécifiques. De cette façon les « *travaux de synthèse* » du cycle précédent (synthèse chronologique et synthèse spatiale ; programme 2103-2016, p. 50-51) recourent fortement nos axes 2 et 3. La définition de ces axes a un caractère incitatif : elle est destinée à favoriser les échanges et les travaux de synthèse au sein de la communauté des partenaires du programme de recherche. L'évaluation à venir du programme de recherche devra notamment se pencher sur l'aboutissement de tels travaux de synthèse, que ce soit sous la forme de publications, de mémoires universitaires ou de rencontres scientifiques.

On rappelle en outre que la présente programmation demeure centrée sur l'étude de l'agglomération de Bibracte (satellites *extra-muros* inclus, à l'instar de l'agglomération des Sources de l'Yonne), l'établissement s'efforçant par ailleurs de soutenir les recherches dédiées à son contexte micro-régional, dans une approche thématique ou diachronique – comme l'étude de l'organisation du peuplement de la fin de la protohistoire au moyen âge (P. Nouvel, V. Chavessu), l'étude des origines d'Autun, notamment en relation avec l'histoire du sanctuaire péri-urbain de la Génetoye (Y. Labaune), l'étude extensive des exploitations minières anciennes de l'Autunois (B. Cauuet), etc. Cette limitation découle de préoccupations pratiques : gérer au mieux les moyens financiers limités que l'établissement peut allouer à la recherche et conduire l'ensemble des recherches dans le cadre réglementaire des fouilles programmées exécutées par l'État (article L531-9 du code du Patrimoine ; ancien titre II de la loi de 1941).

Enfin, on se convaincra sans peine que le programme proposé ci-après est conforme aux orientations et préconisations définies en 2015 par le Conseil national de la recherche archéologique (Programmation 2016). Il s'intègre particulièrement aux axes 5 (âges des métaux) et 9 (le phénomène urbain) de cette programmation nationale, plus accessoirement à ses axes 6 (paysages religieux, sanctuaires et rites d'époque romaine) et 12 (mines et matériaux associés).

Axe 1 Nouvelles stratégies documentaires

Cet axe aux visées méthodologiques permettra de poursuivre une démarche engagée ces dernières années, notamment dans la perspective de la préparation du fascicule « *Mont-Beuvray* » de la *Carte archéologique de la Gaule*. Il s'agit de mieux organiser le traitement de la documentation scientifique et patrimoniale relative au site, du moment de son acquisition

à ceux de son archivage et de sa diffusion, tant auprès de la communauté scientifique que du grand public.

L'objectif est donc de mieux gérer le flux d'information produit année après année dans le cadre du programme de recherche, pour gagner en qualité de résultats et en efficacité. Cela concerne tous les types de documentation et d'outils concernés: archives matérielles et numériques, photographies, données géoréférencées...

Un partenariat avec les Maisons des Sciences de l'Homme de Besançon et de Dijon est en cours de construction pour faire de cet axe un projet-pilote qui pourra bénéficier plus largement à la communauté archéologique. Le même projet pourra éventuellement faire l'objet d'un dossier de candidature aux appels d'offres du programme *Creative Europe* qui identifient la numérisation du patrimoine comme une de ses priorités.

Cet axe intègre aussi un projet d'équipement numérique du site du mont Beuvray, qui permettra, via des connexions internet et des outils de saisie adaptés, d'effectuer sur le terrain la saisie des données de fouille au format numérique et de disposer d'interfaces dynamiques avec les bases de données stockées au Centre. Ce projet, qui comporte aussi un volet destiné au public du site, est en cours de construction, avec la promesse de soutiens financiers conséquents de la part des principaux financeurs des investissements de l'établissement (ministère de la Culture, Conseil régional, Fonds européen de Développement régional). Le chantier de la *domus* PC2 (voir infra) sera un terrain d'expérimentation privilégié pour ce projet.

Axe 2

Analyse spatiale de l'agglomération de Bibracte

Cet axe s'appuiera sur les possibilités technologiques nouvelles qui permettent de développer l'archéologie extensive et non intrusive. Les résultats des prospections microtopographiques (LIDAR) et géophysiques développées avec succès ces dernières années orientent les actions à mener.

L'exploitation des données LIDAR déjà disponibles doit être achevée selon le protocole développé par Fr. Schubert sur la moitié nord du site, avec la cartographie et l'inventaire de l'intégralité des anomalies topographiques qui témoignent de terrassements anciens. On espère en outre pouvoir disposer d'un nouveau relevé LIDAR, à l'échelle du massif du Morvan, d'ici la fin du cycle, différentes démarches ayant été engagées en 2016 pour faire aboutir ce projet auquel Bibracte est étroitement associé.

Les prospections géophysiques systématiques seront poursuivies autant que possible, malgré les contraintes du site (notamment son fort boisement); l'analyse de leurs résultats sera systématisée de la même façon que pour les relevés LIDAR.

On s'efforcera encore de développer des approches géochimiques et pédologiques pour mieux cerner la pression humaine sur l'environnement (dosage des phosphates, évaluation de l'érosion...).

L'analyse systématique des résultats des prospections permettra de déterminer l'emplacement de sondages ciblés et peu destructeurs, à la fois pour valider l'interprétation des résultats des prospections et pour caractériser des éléments significatifs de l'organisation urbaine. Plusieurs chantiers de fouille contribueront aussi à cet axe.

Un autre sujet à développer dans ce cadre est l'évaluation de l'importance de l'exploitation minière sur le mont, maintenant qu'il est acquis par la fouille qu'il a bien existé une activité d'extraction de minerais métalliques dans l'*oppidum* au moment de son plein fonctionnement. Sans s'interdire d'intervenir de façon opportuniste quand des minières ont été mises en évidence par la fouille (comme cela a été le cas en 2015-2016 au Theurot de la Roche), l'approche sera essentiellement extensive, à partir de l'analyse de la microtopographie et des prospections géophysiques.

Axe 3

La dynamique urbaine de Bibracte

Cet axe vise à préciser les mutations d'une agglomération qui, malgré sa courte durée de vie, a connu des changements permanents: reconstructions répétées de tous ses éléments bâtis (remparts, bâtiments), terrassements en tout genre (mines, carrières...), renouvellement complet de la culture matérielle de ses habitants. L'objectif est ici d'affiner et de conforter le tableau synoptique de l'occupation de Bibracte qui a été produit sous une forme provisoire en 2015 (tableau consigné dans l'annexe I infra) et de lui donner une traduction planimétrique.

Cet axe intégrera à la fois des travaux de terrain et de laboratoire, comme :

- l'amélioration de la chronologie du site, qui sera notamment développée dans le cadre d'une recherche doctorale engagée à la rentrée 2016-2017, avec la mobilisation de nombreux partenaires du programme de recherche et la mise en œuvre des outils mathématiques nécessaires pour le croisement de données très variées (évolution du répertoire des

mobiliers, stratigraphie, mesures chronométriques issues des sciences naturelles et physiques);

- des recherches de terrain notamment orientées dans cette direction, comme celles qui se développeront dans la grande clairière du Parc aux Chevaux, sur la pente du Champlain ou encore sur le sanctuaire des sources de l'Yonne. En outre, des sondages ciblés sur des anomalies identifiées par les prospections géophysiques devraient permettre d'identifier et de dater des aménagements déterminants pour la mise en place de l'*oppidum*, comme les fossés du secteur de la Chaume;
- l'étude de l'architecture et de ses matériaux, en poursuivant et renforçant les travaux effectués ces dernières années tant sur l'architecture en pierre d'influence romaine que sur l'architecture à ossature bois, l'évolution des techniques architecturales étant particulièrement révélatrice du changement de physionomie de l'agglomération, avec l'intégration progressive de matériaux et techniques d'origine méditerranéenne.

Axe 4

Les flux matériels et immatériels irriguant l'agglomération de Bibracte

Cet axe ambitionne de mieux caractériser l'approvisionnement de Bibracte (et la gestion des ressources mobilisées par cet approvisionnement) tout comme les influences extérieures qui nourrissent l'évolution de l'agglomération, les modalités de consommation / réception / mise en œuvre de ces ressources / influences, la production (matérielle et immatérielle) effectuée sur la place et sa redistribution.

Cet axe a pour vocation de fédérer différentes approches thématiques et spécialisées auxquelles donne déjà lieu la documentation archéologique de Bibracte : études spécialisées de mobiliers et matériaux notamment, certaines de ces approches disciplinaires demeurant à développer.

Cet axe permettra de développer une approche transversale des résultats de ces différentes études. Il utilisera des outils partagés comme ceux de la géomatique, qui permettra une approche quantitative de la gestion des ressources.

Cet axe pourra s'appuyer sur des opérations de terrain spécifiques (comme la meilleure caractérisation des voies d'accès au mont Beuvray, un sujet laissé inabouti par le cycle de recherche 2013-2016) et valoriser des observations effectuées sur les différents chantiers à venir.

LES MOYENS MIS EN ŒUVRE : LES GROUPES DE TRAVAIL ET LEURS ACTIONS

Le développement de la recherche selon ces quatre axes s'appuiera sur des compétences articulées en groupes de travail, en renforçant les efforts effectués en ce sens ces dernières années (programme 2103-2016, p. 47-50). Une difficulté particulière sera d'assurer la pérennité de ces groupes de travail, une bonne partie de leurs membres les plus actifs étant constituée d'étudiants et de jeunes chercheurs au statut précaire. Dans toute la mesure du possible, chacun est animé par un ou plusieurs référent(s) disposant d'un statut stable, qu'il soit membre de l'équipe permanente de l'éta-

| axes | axe 1 | axe 2 | axe 3 | axe 4 |
|---------------------------|--------------------------|------------------|-------------------|-------|
| <i>groupes de travail</i> | stratégies documentaires | analyse spatiale | dynamique urbaine | flux |
| documentation | ● | • | • | • |
| archéologie extensive | | ● | • | |
| mobiliers et chronologie | | | ● | ● |
| architecture | | ● | ● | • |
| études naturalistes | | | | ● |
| archéologie minière | | ● | ● | • |
| Champlain | | ● | ● | • |
| Parc aux Chevaux | | ● | ● | • |
| Pâturage du Couvent | | ● | ● | • |
| domus PC2 | | ● | ● | • |
| Sources de l'Yonne | | ● | ● | • |

2. Bibracte, Mont Beuvray. Articulation entre axes scientifiques et groupes de travail..

blissement ou partenaire scientifique. Chaque groupe de travail a vocation à contribuer à plusieurs axes de recherche (ill. 2).

Groupe de travail **« gestion et valorisation de la documentation »**

Ce groupe de travail a pour vocation d'organiser et assurer la gestion de la documentation archéologique depuis sa production jusqu'à son archivage et sa mise à disposition des différents publics concernés (via sa publication imprimée ou numérique). On n'y inclut pas l'information cartographique et spatiale qui fait l'objet d'un groupe de travail dédié en raison des contraintes techniques spécifiques qu'elle pose.

Les actions principales qu'aura à mener ce groupe de travail sont les suivantes :

- développer les outils de saisie, de traitement, de publication et d'archivage de la documentation
- contribuer au fascicule Mont-Beuvray de la *Carte archéologique de la Gaule* et aux publications numériques associées.

Principaux membres du groupe de travail

- Anne Chaillou, Ingénieure d'études, Sous-direction de la l'Archéologie
- Raphaël Moreau, Documentaliste, Bibracte
- Sébastien Durost, Responsable de la cellule éditoriale, Bibracte
- Chloé Moreau, Secrétaire de rédaction-édition, Bibracte
- Matthieu Thivet, Ingénieur de recherche, laboratoire Chronoenvironnement, Besançon
- Quentin Verriez, Etudiant à l'université de Franche-Comté, co-resp. du chantier de PC2
- X, Archéologue gestionnaire des mobiliers et matériaux archéologiques, Bibracte

Groupe de travail **« cartographie et archéologie extensive »**

Ce groupe de travail allie des compétences en géomatique, en prospection géophysique et géochimique, en pédologie et en fouille.

La prospection géophysique mettra autant que possible l'accent sur le géoradar, technique qui s'est avérée très productive ces dernières années, tout en sachant que les avancées se feront désormais à un rythme ralenti maintenant que les espaces dégagés et facilement prospectables ont été tous traités.

L'exploitation des relevés LIDAR nécessitera des

campagnes de vérification hivernale sur le terrain.

Les sondages de vérification se focaliseront dans un premier temps sur les structures localisées par les prospections géophysiques dans le secteur de la Chaume sous la forme de fenêtres de 5 x 10 m environ (ill. 3).

Ce groupe de travail aura notamment pour mission d'enrichir le système d'information géographique du site et de contribuer pour la partie qui le concerne au fascicule Mont-Beuvray de la *Carte archéologique de la Gaule*.

Principaux membres du groupe de travail

- Jean-Pierre Garcia, Professeur, université de Bourgogne, et lab. ArTeHiS, Dijon (géophysique et géomorphologie)
- Petra Golánová, Enseignant-chercheur, université Masaryk, Brno (sondages)
- Arnaud Meunier, Archéologue-géomaticien, Bibracte
- Peter Milo, Ingénieur, université Masaryk, Brno (géophysique)
- Jan Petřík, Doctorant, université Masaryk, Brno (pédologie)
- Amélie Quiquerez, Maître de conférences, université de Bourgogne, et lab. ArTeHiS, Dijon (géophysique et géomorphologie)
- Jonhattan Vidal, Archéologue-géomaticien, Bibracte et MSH Dijon (en 2017 au moins)

Groupe de travail **« mobiliers et chronologie »**

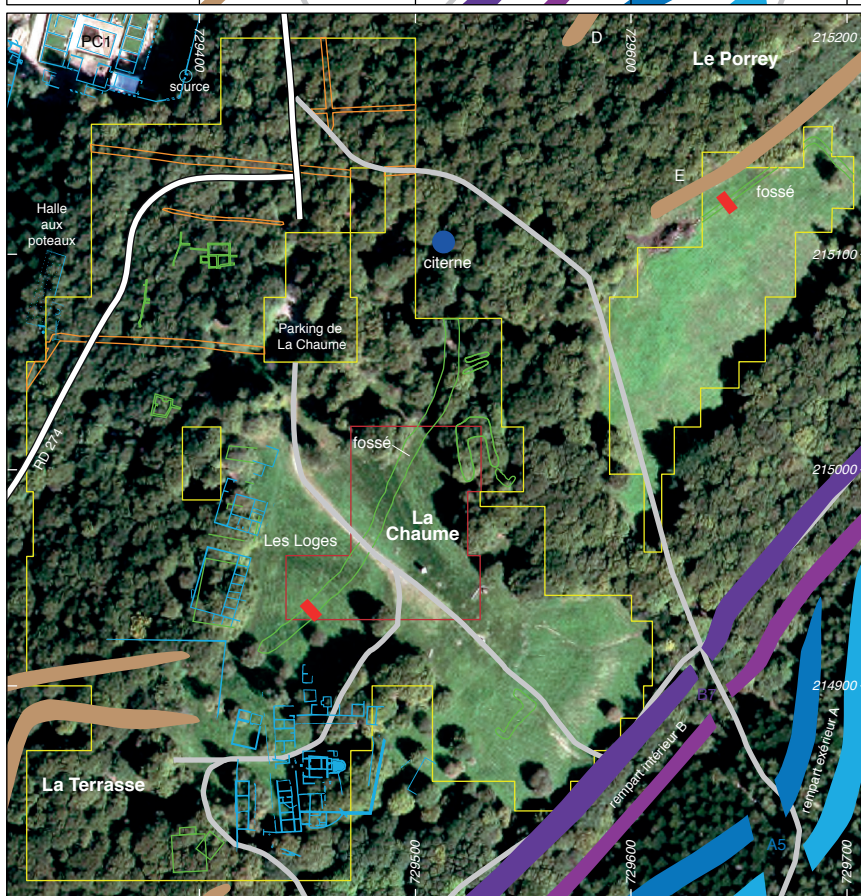
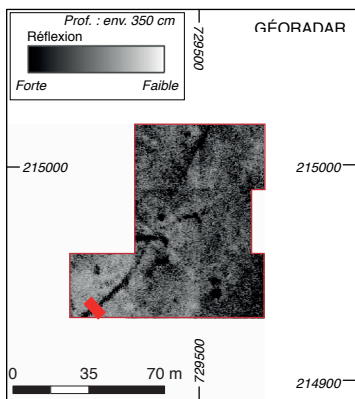
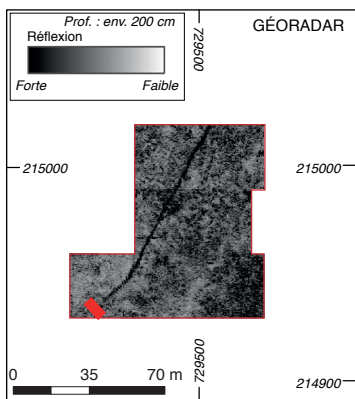
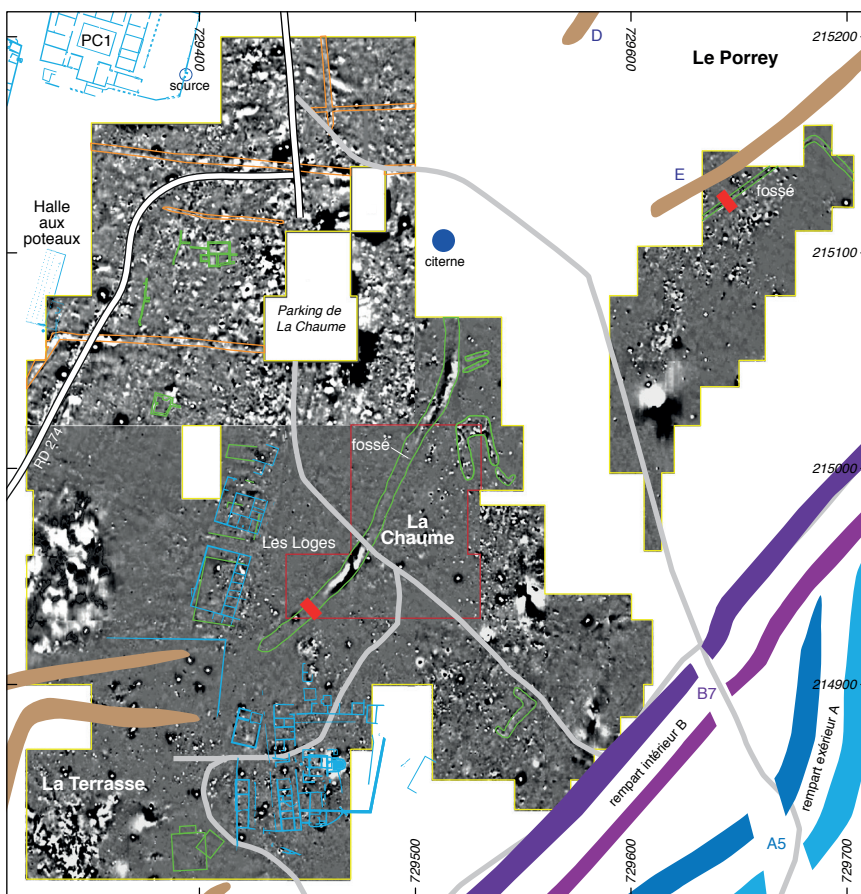
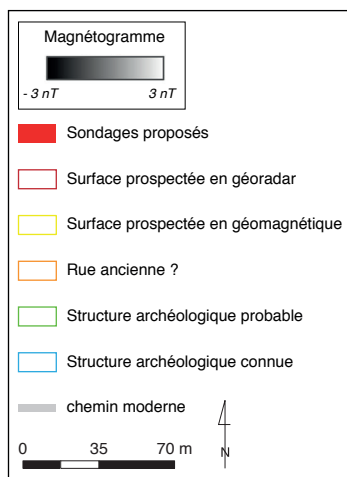
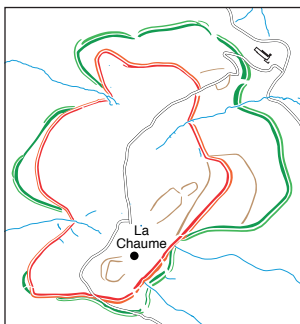
La tâche transversale prioritaire de ce groupe de travail sera de formaliser une typo-chronologie affinée des mobiliers du site. Pour ce faire, A. Lachambre conduit depuis l'automne 2016 une thèse de doctorat consacrée à la chronologie de Bibracte, sous la codirection de Philippe Barral et Philippe Lanos.

Les différents membres du groupe de travail conduisent par ailleurs des recherches spécifiques dans leur spécialité. Ils forment et accompagnent les équipes de fouilles et les étudiants, notamment dans le cadre de sessions thématiques de formation.

Principaux membres du groupe de travail

- Philippe Barral, Professeur, uni. de Franche-Comté, et labo. Chronoenvironnement, Besançon (céramique et sériation)
- Sylvie Barrier, Archéologue, chercheur associé à

BIBRACTE
Centre archéologique européen



3. BibRACTE, Mont Beuvray. Localisation proposée pour les sondages 2017 dans le secteur de la Chaume avec le plan des vestiges déjà relevés en fouilles ou soupçonnés par les prospections géophysiques (fond orthophotographique ©IGN, 2014).

- l'IASA, université de Lausanne (céramique)
- Benjamin Girard, Archéologue contractuel, Bibracte (instrumentum métallique)
 - Katherine Gruel, Directrice de recherche CNRS, labo. AOROC, Paris (numismatique)
 - Luc Jaccotey, Chargé d'études, INRAP, Dijon et labo. Chronoenvironnement (matériel de mouture)
 - Anaïs Lachambre, Doctorante, université de Franche-Comté, Besançon (sériation)
 - Philippe Lanos, Directeur de recherche CNRS, labo. IRAMAT, Rennes (outils mathématiques)
 - Fabienne Olmer, Chargée de recherche CNRS, centre Camille-Jullian, Aix-en-Provence (amphores)
 - Maxence Pieters, Archéologue, membre associé du labo. ArTeHiS, Dijon (outillage en pierre)
 - X, Archéologue gestionnaire des archéologiques, Bibracte

Groupe de travail **« architecture et matériaux de construction »**

Ce groupe de travail s'est constitué au cours du dernier cycle du programme de recherche. Il implique plusieurs doctorants qui doivent soutenir leur thèse à brève échéance (Fr. Blondel, Fl. Delencre, A. Fochesato), ce qui pose la question de la poursuite des travaux très profitables engagés par ces jeunes chercheurs.

Une coopération déjà active entre l'université de Trèves (Rosemarie Cordie) et le bureau d'architecture de l'Institut archéologique allemand (Ulrike Wulf-Rheidt) pourrait être étendue à Bibracte si les conditions financières nécessaires sont réunies, ce qui permettrait de bénéficier d'une expertise accrue en matière d'archéologie du bâti et d'analyse architecturale.

Outre l'aboutissement et la publication de plusieurs travaux universitaires, ce groupe de travail a pour mission d'accompagner l'exploitation des données de différents chantiers, notamment PC1 (publication), PC14/PC15 (fin de la fouille et publication), PC2 (fouille) et Pâturage du Couvent (nouvelle fouille à venir ; cf. *infra*).

Principaux membres du groupe de travail

- François Blondel, Doctorant, uni. de Bourgogne / labo. ATeHiS, Dijon (architecture bois)
- Benjamin Clément, Archéologue, Archéodunum (Lyon) (architecture romaine)
- Florent Delencre, Doctorant, uni. de Bourgogne / labo. ArTeHiS, Dijon (matériaux de construction de la romanisation)
- Nicolas Delferrière, Doctorant, uni. de Bourgogne / labo. ArTeHiS, Dijon (décoration architecturale de la romanisation)
- Andrea Fochesato, Doctorant, Université Libre de Bruxelles et labo. ArTeHiS, Dijon (architecture bois)
- Jean-Pierre Garcia, Professeur, université de Bourgogne, et lab. ArTeHiS, Dijon (géophysique et géomorphologie)
- Lőrinc Timár, Architecte, Académie des Sciences, Budapest (architecture romaine)

Groupe de travail **« études naturalistes »**

Les études naturalistes ont toujours occupé une place importante dans le programme de recherche, le corpus de données collectées depuis le début des années 1990 formant un référentiel sans équivalent pour la période. Les opportunités de prélèvement demeurant nombreuses notamment dans les puits et autres contextes disposant de sédiments gorgés d'eau, il y a tout lieu de renforcer ces études en formalisant la création d'un groupe de travail. Ses membres ont pour vocation à assurer de façon concertée le suivi des chantiers et à former des correspondants dans chaque équipe de fouille. Le groupe porte aussi l'ambition d'un nouveau volume de synthèse consacré à l'Environnement à l'issue du programme quadriennal qui va commencer. Chaque chercheur naturaliste est par ailleurs impliqué, pour ce qui le concerne, dans des équipes et programmes thématiques transversaux à l'échelle nationale.

Principaux membres du groupe de travail

- Valentina Bellavia, Chercheur associé au laboratoire Géolab, Clermont-Ferrand (anthracologie)
- François Blondel, Doctorant, uni. de Bourgogne / labo. ATeHiS, Dijon (dendrologie)
- Emmanuelle Bonnaire, Archéologie Alsace et UMR 7209 AASPE, Paris (carpologie)
- Olivier Girardclos, Ingénieur d'études, labo. Chronoenvironnement, Besançon (dendrochronologie)
- Mária Hajnalová, Maître de conférences, université de Nitra (carpologie)
- Patrice Méniel, Directeur de recherches CNRS, labo. ArTeHiS, Dijon (archéozoologie)

Groupe de travail « archéologie minière »

Outre la publication des excavations minières fouillées ces dernières années sur le mont Beuvray, ce groupe de travail a pour ambition de mieux caractériser les exploitations minières contemporaines de Bibracte sur le mont Beuvray, tant qualitativement (nature des métaux exploités) que quantitativement. Il s'agira notamment d'analyser de façon plus approfondie les données LIDAR et celles de la géophysique pour tenter d'identifier les zones d'extraction et de traitement du minerais.

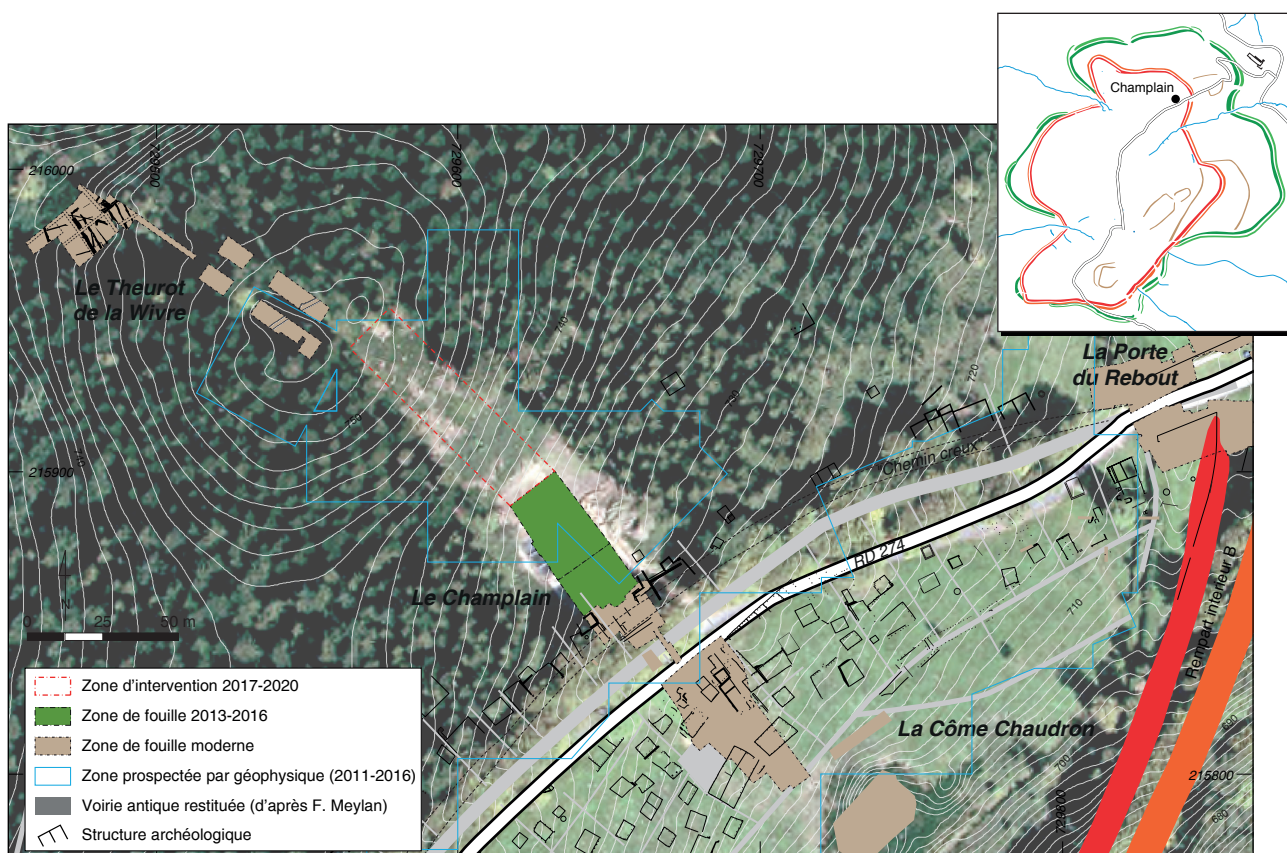
Principaux membres du groupe de travail

- Béatrice Cauuet, Directrice de recherches CNRS, labo. TRACES, Toulouse (archéologie minière)
- Calin Tamas, Maître de conférences, uni. de Cluj-Napoca (géologie)

Groupe de travail « Champlain »

Le groupe de travail « Champlain », constitué depuis le début du cycle quadriennal 2013-2016, voit sa composition ajustée par le retrait de Petra Golánová (université Masaryk, Brno) qui, en raison d'autres engagements scientifiques en République tchèque et d'exigences nouvelles de son université, est obligée de recentrer sa contribution au programme de recherche sur le mont Beuvray (*cf. supra*, groupe de travail « cartographie et archéologie extensive »).

L'achèvement du transect engagé en 2013 sera la tâche prioritaire de cette équipe, ce qui nécessitera encore au moins deux campagnes de terrain (ill. 4). Si cette tâche est menée à bien suffisamment vite, ainsi que la mise en forme de la publication qui doit la conclure, elle pourra prêter main forte au groupe de travail « archéologie extensive » en fin de cycle quadriennal, en prenant à sa charge des sondages de vérification.



4. Bibracte, Mont Beuvray, Le Champlain. Zone d'intervention proposée dans la continuité du programme 2013-2016 (fond orthophotographique ©IGN, 2014).

Principaux membres du groupe de travail

- Tomasz Bochnak, Maître de conférences, uni. de Rzeszów
- Gilles Hamm, Ingénieur d'études CNRS, labo. ArTeHiS, Dijon
- Małgorzata Wawer, Archéologue, musée archéologique de Cracovie

Le groupe de travail « Parc aux Chevaux »

Ce groupe de travail est constitué autour du transect ouvert depuis 2012 entre le sommet du Theurot et le Parc aux Chevaux.

L'équipe de Besançon-Toulouse complètera en 2017 l'étude de la plateforme PC15 et de ses abords. Elle engagera ensuite un nouveau projet de fouille au sud de PC14, en profitant du vaste espace déjà déboisé dans ce secteur (ill. 5). L'enjeu demeure l'étude du développement urbain sur ce replat central de l'*oppidum* où les mesures géophysiques ont livré un grand nombre d'indices d'aménagements, avec une attention particulière à l'extension vers le sud de PC14, à la nature de l'occupation qui l'a précédée et aux premières étapes de l'occupation du replat, qui ont été insuffisamment cernées à ce jour sur le secteur nord de PC14 et sur l'emprise de PC15. On sera vigilant à ce que le démarrage de ce nouveau programme de fouille dans la foulée du précédent n'entrave pas la publication de PC15.

L'équipe qui avait étudié le Theurot de la Roche (université de Lausanne) envisage de prendre à son compte une nouvelle opération de terrain sur une thématique à préciser en cours de programme quadriennal (2018 ?), dès lors que la préparation de la publication de sa fouille précédente aura été achevée. Le replat du Parc aux Chevaux constitue un emplacement plausible pour cela.

L'équipe de Bruxelles-Dijon doit pour sa part dédier plusieurs campagnes à la publication des résultats des treize campagnes de fouille sur PC14 ; elle ne prévoit donc pas de retourner sur le terrain avant la dernière campagne du programme quadriennal.

Principaux membres du groupe de travail

- Philippe Barral, Professeur, uni. de Franche-Comté, et labo. Chronoenvironnement, Besançon
- Laurent Bavay, Professeur, Université libre de Bruxelles
- Andrea Fochesato, Doctorant, Université libre de

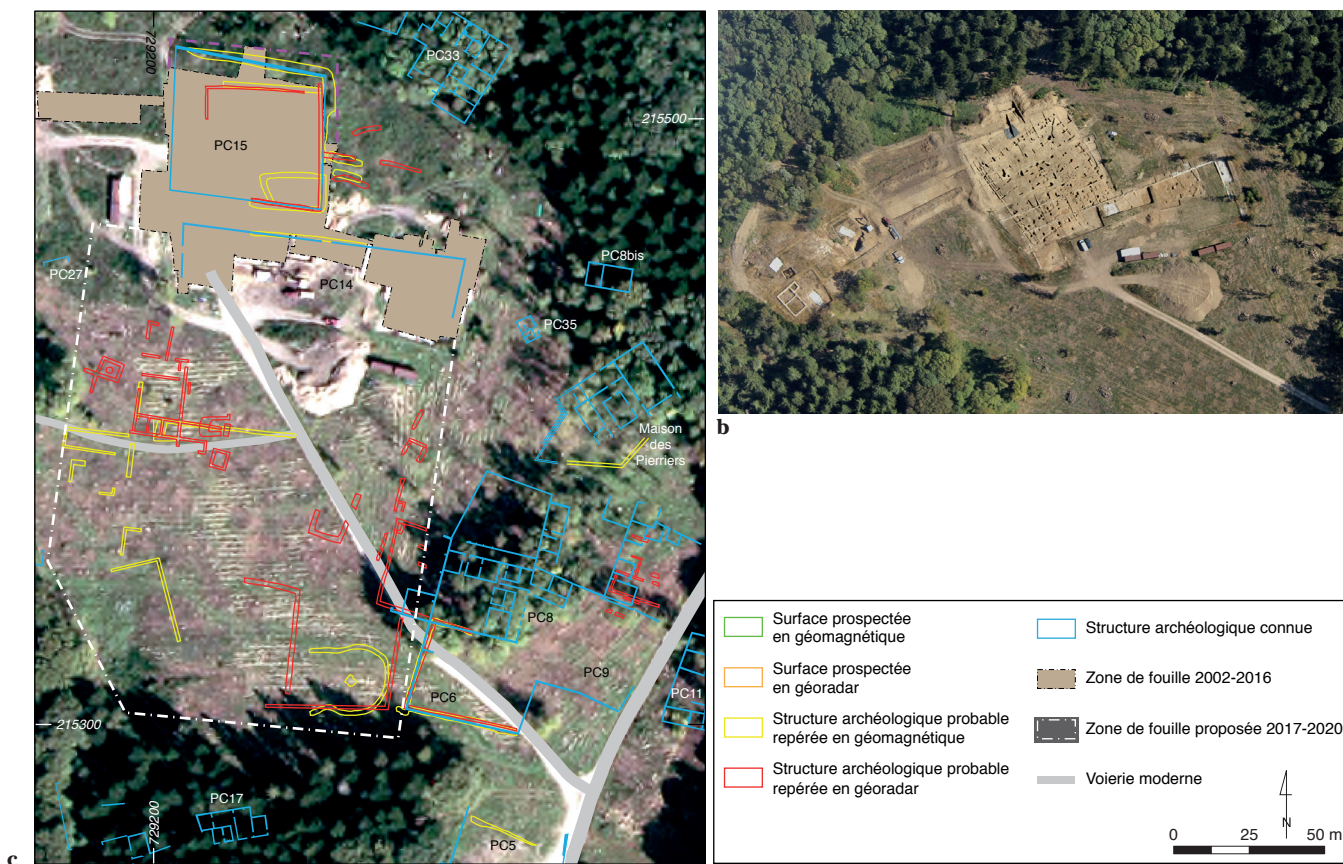
Bruxelles et labo. ArTeHiS

- Martine Joly, Professeur, uni. Jean-Jaurès et labo. TRACES, Toulouse
- Thierry Luginbühl, Professeur, uni. de Lausanne
- Pierre Nouvel, Maître de conférences, uni. de Franche-Comté et laboratoire Chronoenvironnement, Besançon
- Matthieu Thivet, Ingénieur de recherches, uni. de Franche-Comté et laboratoire Chronoenvironnement, Besançon
- Daniele Vitali, Professeur, université. de Bourgogne et laboratoire ArTeHiS, Dijon

Groupe de travail « Pâturage du Couvent »

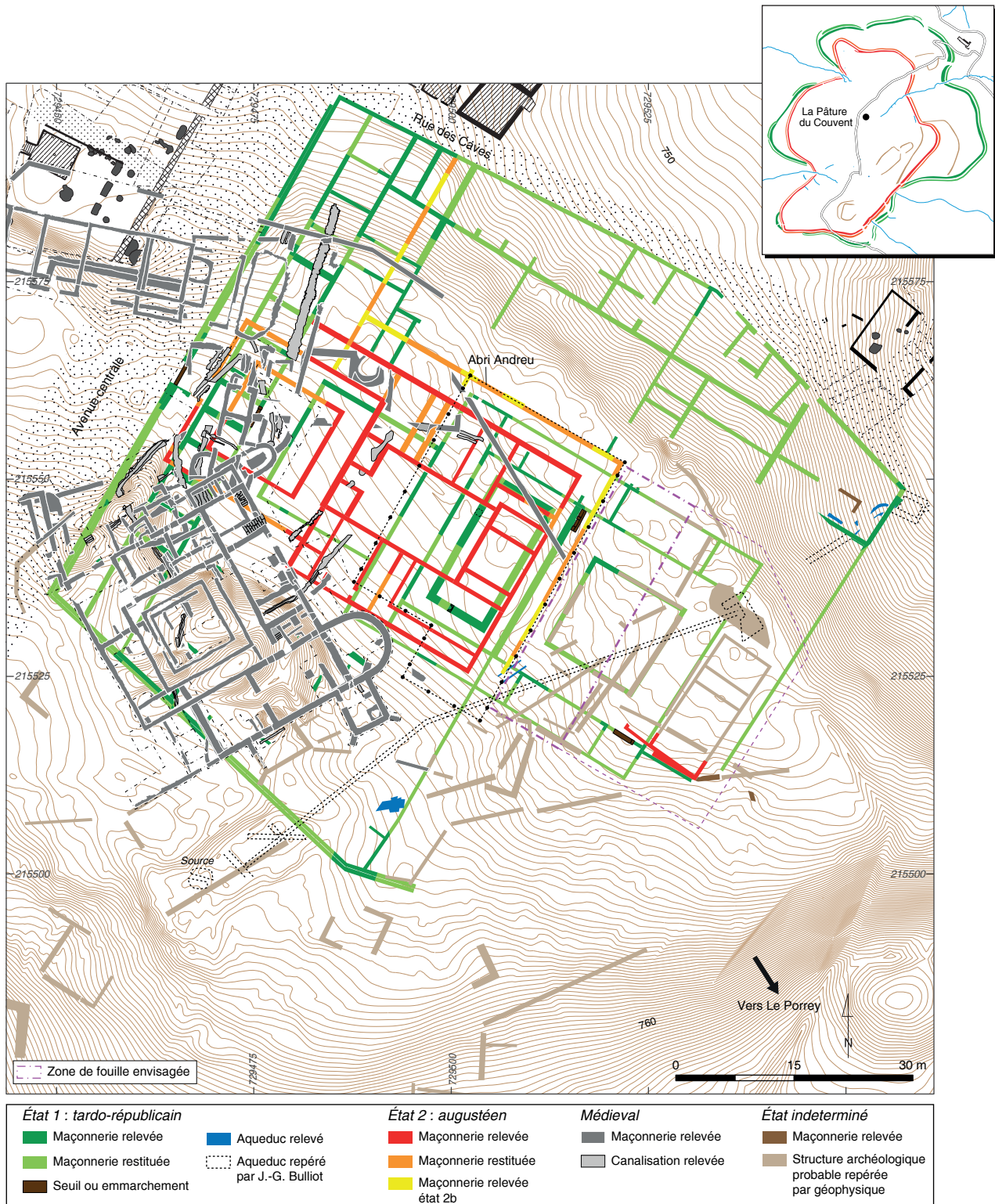
Comme elle l'envisage depuis plusieurs années, l'équipe de l'université de Budapest reprendra l'exploration de l'îlot des Grandes Forges en se concentrant plus précisément sur la partie orientale de l'îlot, dont le très fort potentiel archéologique a déjà été évalué par les prospections géophysiques et des sondages (en 2005 et 2016). L'enjeu principal est de mieux comprendre le développement, l'architecture et la fonction des deux ensembles de constructions maçonnées qui se succèdent dans ce secteur au cours de la seconde moitié du 1^{er} siècle avant notre ère. Un enjeu complémentaire est la caractérisation de l'occupation préromaine du secteur, mais il est plus aléatoire pour deux raisons : l'absence d'indications préalables sur l'état de conservation des couches profondes du secteur et les difficultés de fouiller en grande étendue ces couches partiellement oblitérées par les aménagements ultérieurs. La fouille documentera également les vestiges post-antiques de la zone, en escomptant que ceux-ci seront peu abondants (le principal enjeu concernera les aménagements hydrauliques liés au couvent franciscain, dont une possible retenue d'eau en amont de son mur de clôture). Une intervention complémentaire, sous la forme de prospections à la tarière et/ou de carottages, est à prévoir pour mieux caractériser la géométrie et le potentiel archéologique de la source aménagée située en amont de la zone à fouiller.

Le démarrage de la fouille est subordonné à la remise par l'équipe du manuscrit de la publication de ces travaux antérieurs sur la Pâturage du Couvent, soit vingt-deux campagnes entre 1988 et 2010. L'équipe sera copilotée par Daniel Szabó et Lőrinc Timár, qui connaissent tous deux parfaitement les lieux pour être des collaborateurs de longue date de Miklós Szabó. La fouille se fera dans toute la mesure en aire ouverte afin de ne pas retomber dans les difficultés des années passées, ce qui nécessitera un investissement logistique important de la part de l'équipe de Bibracte. La



5. Bibracte, Mont Beuvray. Le Parc aux Chevaux.

- a- Zones fouillées à l'issue de la campagne 2016 (A et D : univ. de Besançon et Paris-Sorbonne ; B : univ. de Lausanne ; C : univ. de Vienne ; E : univ. de Dijon et de Bruxelles) ;
 b- Vue aérienne du Parc-aux-Chevaux en 2016 et du vaste espace déboisé (cliché P. Nouvel) ;
 c- Zone d'intervention proposée, superposée au plan des vestiges déjà relevés en fouilles ou soupçonnés par les prospections géophysiques (fond orthophotographique ©IGN, 2014).



6. BibRACTE, Mont Beuvray. La Pâturerie du Couvent. Zone d'intervention proposée, superposée au plan des vestiges déjà relevés en fouilles ou soupçonnés par les prospections géophysiques.

première année, elle prendra la forme d'une bande de 35 x 10 m environ le long du pignon de l'abri conçu par Paul Andreu et installé en 2009. L'espace ouvert s'étendra par la suite vers l'est, si possible sous une extension de l'abri Andreu (ill. 6).

Principaux membres du groupe de travail

- Daniel Szabó, Maître de conférences, uni. Lóránd Eötvös, Budapest
- Lőrinc Timár, Architecte & archéologue, Académie des Sciences, Budapest

Groupe de travail **« *domus PC2* »**

Ce projet se déroulera dans le cadre du chantier-école des adolescents, encadré pour la partie pédagogique par Chiara Martini. Il fait suite au dégagement de la grande *domus* PC1, qui a été achevé en 2015, et à une évaluation du nouveau secteur par la prospection géophysique (2014) et par un sondage (2016). L'objectif est une exploration stratigraphique complète de la *domus*, qui devra composer avec différentes contraintes :

- un scénario stratigraphique nettement plus complexe que celui de PC1, qui ne permettra pas de confier la totalité de la fouille aux adolescents en formation ;
- le souhait de préserver les maçonneries romaines et de montrer le chantier aux visiteurs du mont Beuvray, en faisant de ce chantier une plateforme d'expérimentation pour de nouveaux dispositifs d'interprétation ;
- les obligations de sécurité liées à une sédimentation plurimétrique ;
- le souci de conduire la fouille en aire ouverte ;
- l'obligation de ne pas impliquer trop fortement l'équipe qui a encadré le chantier-école ces dernières années afin qu'elle puisse se concentrer sur la publication de PC1.

Les deux premières années, la fouille se concentrera sur la partie orientale de la parcelle (ill. 7) ; elle se poursuivra ensuite sur la cour centrale et les pièces qui l'entourent. Pour ses aspects scientifiques, la coordination de l'opération sera confiée à un archéologue qui interviendra pour toute la durée du programme quadriennal (sous forme de contrats salariaux ou d'une allocation de thèse).

Principaux membres du groupe de travail

- Chiara Martini, Archéologue chargée d'actions éducatives, Bibracte

- Pascal Paris, Archéologue responsable du service recherche, Bibracte
- Quentin Verriez, Doctorant, université de Franche-Comté, Besançon

Groupe de travail **« *Sources de l'Yonne* »**

L'objectif de cette fouille reprise en 2016 est de préciser la dynamique d'occupation du site sur un aspect essentiel, qui est celui de l'articulation de l'installation du sanctuaire gallo-romain et de l'agglomération du I^{er} s. av. n.è. Il n'est donc pas question d'effectuer une fouille extensive du sanctuaire, ce qu'interdit le couvert forestier et la protection du lieu en tant que Site classé, mais d'ouvrir des sondages de taille suffisante pour étudier la stratigraphie et l'organisation spatiale des vestiges sur une surface représentative. Les résultats préliminaires ont permis d'identifier l'emplacement du temple I (au nord) comme celui disposant du plus fort potentiel stratigraphique. Les arbres à préserver ont permis de délimiter une surface de fouille de 550 m², le projet ayant d'ores et déjà été soumis à la commission départementale des Sites (en janvier 2017) et au propriétaire des terrains, qui est le Conseil départemental de la Nièvre (ill. 8). Deux ou trois campagnes de fouille sont envisagées pour mener à bien ce projet.

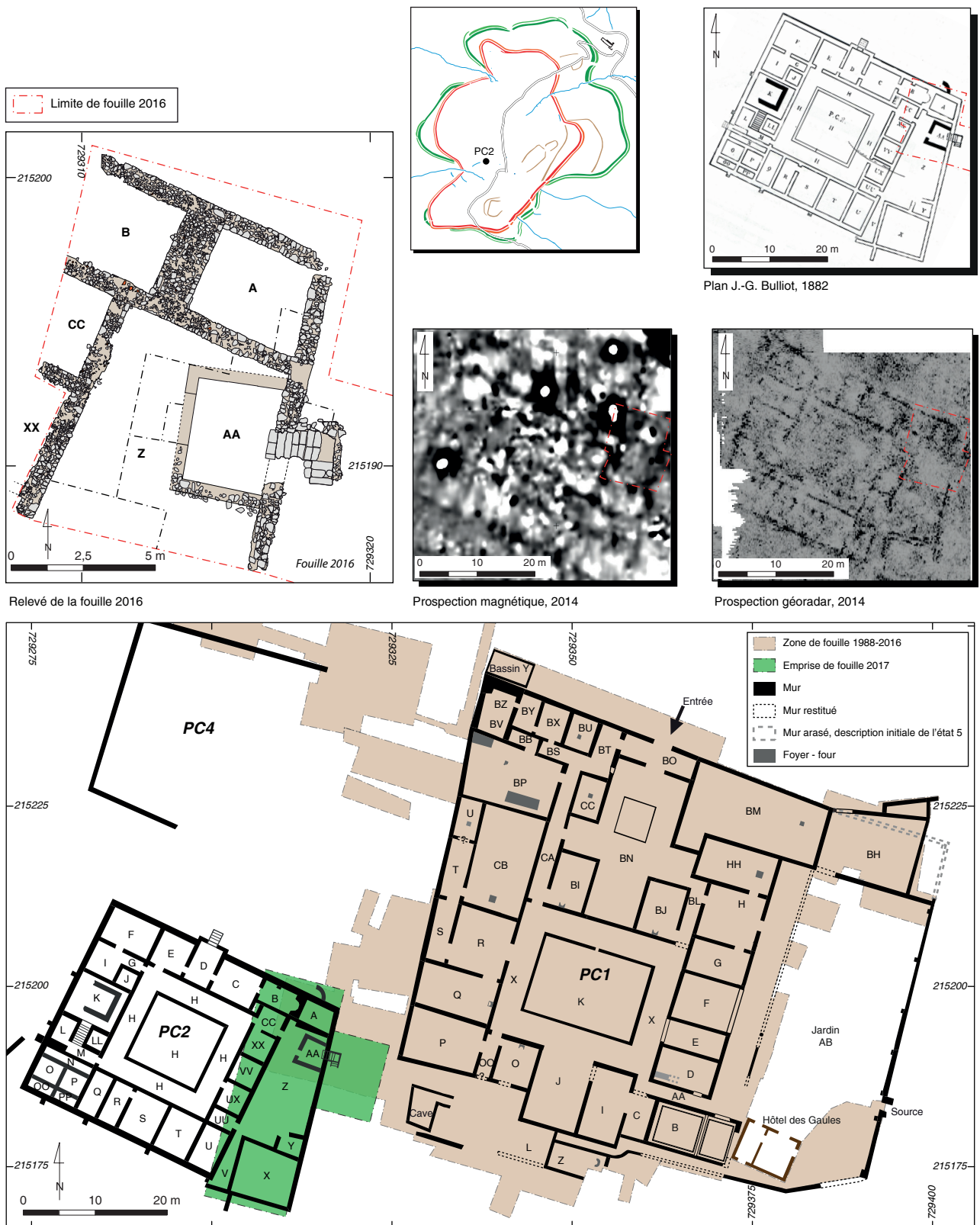
Principaux membres du groupe de travail

- Tom Moore, Maître de conférences, uni. de Durham

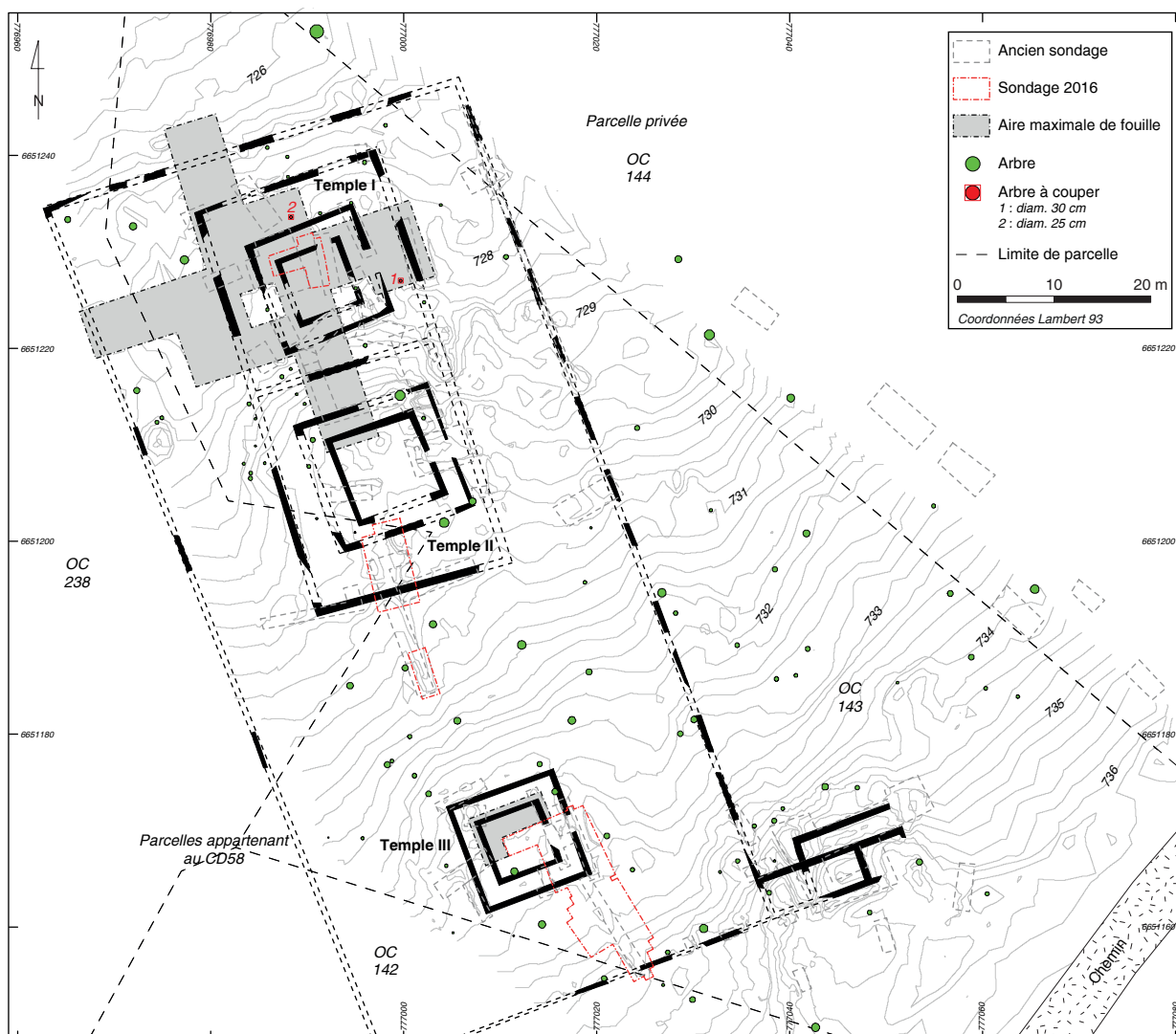
PUBLICATIONS ET DIFFUSION **DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE**

Fascicule dédié au mont Beuvray **dans la collection de la *Carte archéologique de la Gaule***

La préparation de cette publication a été mise en chantier en 2013. Le sommaire a été ajusté de façon à ce que ce volume puisse servir d'introduction à un corpus documentaire qui sera publié sur support électronique par la même occasion, en utilisant les ressources d'HUMA-NUM (rapport triennal 2013-2015, p. 155-158). Les parties principales seront un catalogue commenté des chantiers de fouille ouverts sur le site, un atlas des unités d'architecture et un catalogue commenté des études spécialisées. L'échéance de publication convenue avec le responsable de la collection est le terme du présent programme quadriennal.



7. Bibracte, Mont Beuvray. La domus PC2. Zone d'intervention proposée et plan des vestiges déjà relevés en fouilles ou soupçonnés par les prospections géophysiques.



8. Bibracte, Mont Beuvray. Les Sources de l'Yonne. Proposition d'implantation de la zone future d'intervention.

Publications scientifiques à venir dans la collection Bibracte

Les prochains volumes envisagés dans la collection Bibracte qui concernent le programme de recherche sont les suivants, par ordre de priorité (les * signalant des manuscrits déjà déposés) :

- 1 *les actes du colloque de 2013 sur les influences italiques dans l'architecture de la Gaule aux II^e et I^{er} siècles avant notre ère, avec trois articles sur Bibracte (V. Guichard, M. Vaginay dir.)
- 2 *la fouille de l'université de Bologne à la Pâture du Couvent (E. Camurri, R. Roncador, D. Vitali dir.)
- 3 *la nécropole de la Croix du Rebout (J.-L. Flouest dir.)
- 4 un doctorat dédié aux fibules de Bibracte (C. Backhaus)
- 5 la fouille de l'université de Budapest à la Pâture du Couvent (M. Szabó dir.)
- 6 la fouille de l'université de Leipzig à la Pâture du Couvent (R. Hoppadietz, S. Rieckhoff dir.)
- 7 un recueil d'articles sur la pierre à Bibracte (L. Jaccotey dir.)
- 8 un recueil d'articles notamment consacrés à des publications de chantiers (minières, Theurot de la Roche, sources de l'Yonne, atelier de bronziers de la Porte du Rebout, fouille espagnole à la Pâture du Couvent, fouilles sur les remparts)
- 9 la fouille de la *domus* PC1 (E. Hamon, Ch. Martini, Th. Luginbühl dir.)
- 10 la fouille de l'angle nord-est de l'enclos PC14 (A. Fochesato, F. Martin, L. Bavay, D. Vitali dir.)
- 11 la fouille de l'enclos PC15 (Ph. Barral, M. Joly, P. Nouvel, M. Thivet dir.)
- 12 un recueil d'articles relatifs aux études naturalistes (E. Bonnaire dir.)

Idéalement, tous ces volumes devraient être imprimés ou du moins finalisés à l'échéance de 2020. Ceci n'est envisageable que si les auteurs des manuscrits à venir s'efforcent de rédiger une synthèse concise pour la partie imprimée de leur future publication, en renvoyant autant que possible au référentiel qui sera diffusé par la même occasion au format numérique pour le détail des données.

Autres publications scientifiques

On soumet dès le printemps 2017 à la publication dans la *Revue archéologique de l'Est* la chronique du programme de recherche pour les années 2013-2016 (annexe 1).

On s'efforcera aussi de soumettre un article de synthèse sur l'archéologie du mont Beuvray à une revue internationale en langue anglaise, comme on s'y était engagé sans y parvenir pour le cycle précédent.

Futures rencontres scientifiques

Le projet de colloque conclusif du programme de recherche 2013-2016 n'a pas encore abouti, malgré les contacts interdisciplinaires stimulants noués en 2015 à cette fin avec les partenaires du labex lyonnais Institut des Mondes Urbains (IMU). Ces échanges ont notamment montré que la brièveté de l'expérience historique des *oppida* laténiens soulevait beaucoup d'intérêt et justifierait que l'on suscite une rencontre interdisciplinaire sur le sujet des « expériences urbaines » avortées ou interrompues, qui est particulièrement d'actualité en ce début du XXI^e siècle où de nombreuses villes qui s'étaient développées à la faveur de la Révolution industrielle subissent une forte récession.

Chacun des quatre axes identifiés ci-dessus pourrait par ailleurs donner lieu à une rencontre thématique dédiée de format « table-ronde » dans la durée du prochain cycle quadriennal.



Bibliographie

Les synthèses des rapports scientifiques et leurs référentiels remis chaque année au service régional de l'Archéologie sont par ailleurs consultables en ligne à l'adresse <https://hal.archives-ouvertes.fr/BIBRACTE/>

(D) thèse de doctorat en rapport avec le programme de recherche, soutenue dans la période 2013-2016

(M) mémoire de master en rapport avec le programme de recherche, soutenu dans la période 2013-2016

(P) publication en rapport avec le programme de recherche, paru ou accepté par l'éditeur dans la période 2013-2016

(D) Backhaus 2016 : BACKHAUS (C.). — *Ceci n'est pas une chronologie. Die Konstruktion einer alternativen Fibelchronologie am Beispiel der Fibeln des Oppidum Bibracte (Burgund, Frankreich)*. Dissertation zur Erlangung des akademischen Grades Doctor Philosophiae (Dr. phil.). Leipzig / Dijon : Universität Leipzig / Université de Bourgogne, 2016.

(P) Barrier 2014a : BARRIER (S.). — Réflexions sur la fin de l'occupation de Bibracte et sa fréquentation durant le Haut et le Bas-Empire. In : GUICHARD (V.) dir. — *Études sur Bibracte – 2*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2014, p. 315-350 (Bibracte ; 24)

(P) Barrier 2014b : BARRIER (S.). — *La romanisation en question. Vaisselle céramique et processus d'acculturation à la fin de l'âge du Fer en Gaule interne*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2014, 318 p., 182 ill., 1 annexe. (Bibracte ; 25).

(P) Barrier et al. à paraître : — *La nécropole de la Croix du Rebout à Bibracte. Contribution des analyses statistiques et spatiales appliquées au mobilier céramique*. Actes du colloque de la SFECAG 2016.

(P) Beck, Saint-Jean-Vitus 2017 : BECK (P.), SAINT-JEAN-VITUS (B.). — *Le couvent des Cordeliers du mont Beuvray. Histoire et archéologie*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2017. (Bibracte ; 27).

(P) Berranger 2014 : BERRANGER (M.). — *Le fer, entre matière première et moyen d'échange, en France, du VI^e au I^{er} siècle avant J.-C. : approches interdisciplinaires*. Dijon : Éditions Universitaires de Dijon, 2014 (ouvrage issu d'une thèse soutenue à l'université de Paris 1 en 2009).

(P) Berranger et al. 2014 : BERRANGER (M.), DUVAL (A.), SERNEELS (V.), BAUVAIS (S.), BEST-MARMET (Chr.), CARRARA (St.), DANIELLISOVÀ (Alzb.), DEBERGE (Y.), DELHHOOF (H.), DEMIERRE (M.), DUNGWORTH (D.), FILIPPINI (A.), FLOUEST (J.-L.), JUD (P.), LE CARLIER DE VESLUD (C.), LE GOFF (Elv.), LEROY (M.), MAUVILLY (M.), MENEZ (Yv.), ORENGO (L.), PARIS (P.), PERTLWIESER (Th.), PESCHER (B.), RUFFIEUX (M.), SOULIGNAC (R.), VERMEULEN (Chr.), WILLERVAL (St.), ZAOUR (N.). — *L'organisation spatiale des ateliers de travail du fer (VII^e – I^{er} s. av. J.-C.)*. Compte rendu synthétique de deux journées d'étude tenues les 2 et

3 avril 2009 à Bibracte. In : GUICHARD (V.) dir. — *Études sur Bibracte – 2*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2014, p. 275-314 (Bibracte ; 24).

(M) Bohard 2014 : BOHARD (B.). — *Élaboration d'un SIG pour Bibracte*. Dijon : université de Bourgogne, 2014, 129 p. (Thèse sous la direction de Chr. Petit, non soutenue et remplacée par un rapport de recherche validé par Bibracte)

(P) Bonenfant et al. 2014 : BONENFANT (P.-P.), BAVAY (L.), BOYER (Fr.), GRUEL (K.), GUICHARD (V.), GUILLAUMET (J.-P.), JACCOTTEY (L.), LETOR (A.), OLMER (F.), WIETHOLD (J.). — Fouilles de l'Université libre de Bruxelles à Bibracte (1987-1995). La Pâture du Couvent, Îlot des Grandes Caves. In : GUICHARD (V.) dir. — *Études sur Bibracte – 2*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2014, p. 9-165 (Bibracte ; 24).

(M) Costa 2014 : COSTA (S.). — *Caractérisation typologique et comparative des éléments de colonne en terre cuite de la domus 1 du Parc aux Chevaux (mont Beuvray, Bourgogne)*. Dijon : université de Bourgogne, 2014, 47 p. (M1, sous la direction de Fl. Delencre et Ch. Martini)

(P) Desachy et al. 2013 : DESACHY (B.), DUROST (S.), GIUDICELLI (M.), GUICHARD (V.). — *Rapports scientifiques de fouilles programmées et publications de Bibracte : réflexions, acquis et perspectives*. *Nouvelles de l'Archéologie*, 130. 2013, p. 58-64.

(P) Camizuli 2014 : CAMIZULI (E.). — *Impact des anciens sites miniers et métallurgiques sur des écosystèmes terrestre et aquatique actuels : étude comparative de deux moyennes montagnes, le Morvan et les Cévennes*. Thèse de doctorat sous la direction de Fabrice Monna et Paul Alibert. Dijon : Université de Bourgogne, 2014.

(M) Duda 2014 : DUDA (Tr.). — *Les meulières gauloises et antiques sur le site du Bois des Mouilles à Saint-Émilland : étude des ébauches, des carrières et des matières premières au sein du territoire Éduen*. Dijon : université de Bourgogne, 2014, 171 p. (M2, sous la direction de J.-P. Garcia et L. Jaccottey)

- (P) Durand, Wiethold 2014 :** DURAND (F.), WIETHOLD (J.). — Social Status and plant food diet in Bibracte, Morvan (Burgundy, France). In: CHEVALIER (A.), MARINOVA (E.), PEÑA-CHOCARRO (L.). dir. — *Plants ans people: choices and diversity through time*. Oxford: Oxbow Books 2014, p. 412-420.
- (P) Duval et al. 2014 :** DUVAL (A.), LACOSTE (D.), BACKHAUS (C.), BARRIER (S.), BERRANGER (M.), FARGET (V.), HOZNOUR (J.), JACCOTTEY (L.), OLMER (F.), WIETHOLD (J.). — L'atelier de forge à la Porte du Rebut. In: GUICHARD (V.) dir. — *Études sur Bibracte – 2*. Glux-en-Glenne: Bibracte, 2014, p. 231-274 (Bibracte; 24).
- Girault 2014a :** GIRAULT (J.-P.). — *La fontaine de Loulié au Puy d'Issolud. Le dossier archéologique du siège d'Uxellodunum*. Glux-en-Glenne: Bibracte, 2013, 176 p., 87 ill., 16 pl. (Bibracte; 23)
- (M) Favreau 2014 :** FAVREAU (V.). — *Reconnaissance sur le terrain des ressources lithiques allochtones employées sur l'oppidum de Bibracte (mont Beuvray, Bourgogne): Les calcaires jurassiques des côtes beauvoisine et châlonnaise*. Dijon: université de Bourgogne, 2014, 51 p. (M1, sous la direction de Fl. Delencre et J.-P. Garcia)
- (P) Fichtl, Guichard 2016 :** FICHTL (St.), GUICHARD (V.) dir. — Boom économique chez les Gaulois aux III^e et II^e siècles avant notre ère, dossier. *L'archéologie*, 139, automne 2016, p. 3-59.
- Girault 2013 :** GIRAULT (J.-P.) — *La Fontaine de Loulié au Puy d'Issolud. Le dossier archéologique du siège d'Uxellodunum*. Glux-en-Glenne, Bibracte, 2013, 176 p., 87 ill., 16 pl. coul. h.t. (Bibracte; 23)
- (P) Guichard 2013 :** GUICHARD (V.). — Du Beuvray... à Bibracte. In: Le Petit Guillaume illustré, p. IV-V.
- (P) Guichard 2014a :** GUICHARD (V.) dir. — *Études sur Bibracte – 2*. Glux-en-Glenne: Bibracte, 2014, 378 p., 275 ill., 27 pl. (Bibracte; 24).
- (P) Guichard 2014b :** GUICHARD (V.). — Bibracte, point d'orgue des recherches archéologiques de Joseph Déchelette. In: PÉRÉ-NOGUÈS (S.). dir. — *Joseph Déchelette, un précurseur de l'archéologie européenne*. Arles, Errance, 2014. p. 175-180.
- (P) Guichard 2014c :** GUICHARD (V.). — 150 years of research at Bibracte: a national vs. European perspective. In: VON CARNAP-BORNHEIM (CL.). dir. — *Quo vadis? Status and future perspectives of long-term excavations in Europe*. Actes du colloque de Schleswig, 26 au 28 octobre 2011. Neumünster / Hamburg: Wachholtz / Murmann, 2014, p. 117-136 (*Schriften des Archäologischen Landesmuseums Schleswig*; 10).
- (P) Guichard à paraître :** GUICHARD (V.). — Les oppida, une parenthèse dans l'histoire de l'Europe tempérée ?. *Pallas*, à paraître. (actes de la journée d'étude organisée par le laboratoire TRACES le 10 décembre 2014 à Toulouse).
- (P) Guichard, Paris 2013 :** GUICHARD (V.), PARIS (P.). — Chronique des recherches sur le Mont Beuvray, 2009-2012. *Revue Archéologique de l'Est*, 62, 2013, p. 113-155.
- (P) Guichard, Vaginay 2013 :** GUICHARD (V.), VAGINAY (M.). — *Les modèles italiques dans l'architecture des II^e-I^{er} s. av. n. è. en Gaule et dans les régions voisines*. Bibracte, à paraître.
- (M) Hantrais 2016 :** HANTRAIS (J.). — *L'occupation du secteur des terrasses PC14 et PC15 de Bibracte à la fin de l'âge du Fer : confrontation des données chronologiques, spatiales et fonctionnelles*. Besançon: université de Franche Comté, 2016 (M1, sous la direction de Ph. Barral)
- (P) Hervé et al. 2014 :** HERVÉ (Gw.), LANOS (Ph.), CHAUVIN (A.), DUFRESNE (Ph.). — Analyses archéomagnétiques au mont Beuvray: de la construction des référentiels à la datation. In: GUICHARD (V.) dir. — *Études sur Bibracte – 2*. Glux-en-Glenne: Bibracte, 2014, p. 351-378 (Bibracte; 24).
- (P) Jaccottey 2014 :** JACCOTTEY (L.). — Expérience de fabrication de meules à partir des recherches menées dans l'est de la France: buts et procédés (Experiencias de fabricación de molinos a partir de las investigaciones realizadas en el Este de Francia: objetivos y procedimientos). Lleida: Universitat de Lleida, 2014, *Revue d'Archéologie du Ponent*, 24, p. 137-155.
- (P) Jouffroy-Bapicot et al. 2013 :** JOUFFROY-BAPICOT (I.), VANNIÈRE (B.), GAUTHIER (E.), RICHARD (H.), MONNA (F.), PETIT (CHR.). — 7000 years of vegetation history and land-use changes in the Morvan Mountains (France): A regional synthesis. *The Holocen*, 23 (12), 2013, p. 1888-1902.
- Kaurin et al. 2015 :** KAURIN (J.), MARION (St.), BATAILLE (G.) dir. — *Décrire, analyser, interpréter les pratiques de dépôt à l'âge du Fer. Actes de la table ronde de Bibracte, Centre archéologique européen (Glux-en-Glenne, 2-3 février 2012)*. Glux-en-Glenne: Bibracte, 2015, 192 p., 96 ill. (Bibracte; 26).
- (M) Lachambre 2014 :** LACHAMBRE (A.). — *La nécropole de la Croix du rebut, oppidum de Bibracte. Réflexions pour une publication*. Besançon: université de Franche-Comté, 2014, 81 p. (M1, sous la direction de Ph. Barral)
- (M) Lachambre 2015 :** LACHAMBRE (A.). — *La nécropole de la Croix du Rebut: étude des dynamiques spatiales et chronologiques du site*. Besançon: université de Franche-Comté, 2015, 131 p. (M2, sous la direction de Ph. Barral)
- (M) Landois 2013 :** LANDOIS (R.). — *Les ressources lithiques employées sur l'oppidum de Bibracte (mont Beuvray, Bourgogne): synthèse et reconnaissance sur le terrain*. Dijon: université de Bourgogne, 2013, 49 p. (M1, sous la direction de F. Delencre et de J.-P. Garcia)
- (P) Luginbühl 2015 :** LUGINBÜHL (Th.). — Les graffites sur céramique de Bibracte (départ. Nièvre/Saône-et-Loire / F): apports linguistiques, onomastiques et anthropologiques. In: SCHOLZ (M.), HORSTER (M.). — *Lesen und schreiben in den römischen Provinzen*. Actes des 2. Internationalen Kolloquiums von DUCTUS, RGZM Mainz, 15.-17. Juin 2011. Mainz: Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz (RGZM), 2015, p. 59-65 (RGZM - Tagungen; 26).

- (P) Luginbühl et al. 2014** : LUGINBÜHL (Th.), LANTHEMANN (F.), HOZNOUR (J.), GRUEL (K.), LEGER (Cl.). — La Pierre et le Theurot de la Wivre. Résultats de cinq campagnes de recherche (2003-2007) sur un des sommets du mont Beuvray. In: GUICHARD (V.) dir. — *Études sur Bibracte – 2*. Glux-en-Glenne: Bibracte, 2014, p. 167-230 (Bibracte; 24).
- (P) Luginbühl et al. à paraître** : LUGINBÜHL (Th.), MEYLAN (F.), GUICHARD (V.), BARRIER (S.), CLÉMENT (B.), DELENCRE (Fl.), FOCESATO (A.), MARTINI (Ch.), TIMÁR (L.). — Les maisons de tradition méditerranéenne de Bibracte : techniques et matériaux, types architecturaux, organisation spatiale et fonctions. In: GUICHARD (V.), VAGINAY (M) dir. — *Les modèles italiens dans l'architecture des II^e-I^{er} s. av. n. è. en Gaule et dans les régions voisines*. Bibracte, à paraître.
- (P) Lukas 2014** : LUKAS (D.). — A historical-semantic approach to the concept of « oppidum ». The exemple of Bibracte. In: FERNÁNDEZ-GÖTZ (M.), WENDLING (H.), WINGER (K.). dir. — *Paths to complexity: centralisation and urbanisation in Iron Age Europe*. Oxford: Oxbow Books, 2014, p. 84-100.
- Meylan 2005** : MEYLAN (Fr.). — *Les Influences romaines dans l'architecture et l'urbanisme de l'oppidum de Bibracte (Mont-Beuvray)*. Dijon / Lausanne : université de Bourgogne / université de Lausanne, 2005. Thèse de doctorat es Lettres sous la direction de Gilles Sauron et Daniel Paunier.
- (P) Milo et al. 2015** : MILO (P.), GOLÁŇOVÁ (P.), GRŮNSEISEN (J.), KOVÁR (Br.), MEUNIER (A.), MURÍN (I.), TENCER (T.), VÁGNER (M.), ZEMAN (J.). — On the trail of Caesar and Vercingetorix: survey in the Bibracte oppidum, Mont Beuvray (France). *Archaeologia Polona*, 53, p. 319-323 (Warszawa: Ossolineum, 2015).
- (P) Moore, Ponroy 2014** : MOORE (T.), PONROY (C.). — What's in a wall? Considerations on the role of open settlements in late La Tène Gaul. In: FERNÁNDEZ-GÖTZ (M.), WENDLING (H.), WINGER (K.). dir. — *Paths to complexity: centralisation and urbanisation in Iron Age Europe*. Oxford: Oxbow Books, 2014, p. 84-100.
- (P) Moore et al. 2013** : MOORE (T.), BRAUNE (A.), CREIGHTON (J.), CRIPPS (L.), HAUPT (P.), KLENER (I.), NOUVEL (P.), PONROY (C.), SCHÖNFELDER (M.). — Oppida, Agglomerations, and Suburbia: the Bibracte Environs and New Perspectives on Late Iron Age Urbanism in Central-Eastern France. *European Journal of Archaeology*, 16 (3) 2013, p. 491-517.
- (M) Paquet 2015** : PAQUET (C.). — *Le mobilier céramique de la phase 2 du chantier PC14*. Bruxelles: Université Libre de Bruxelles, 2015, 116 p. (M2, sous la direction de L. Bavay)
- Paunier, Luginbühl 2004** : PAUNIER (D.), LUGINBÜHL (Th.) dir. — *Le site de maison 1 du Parc aux Chevaux (PC1). Des origines de l'oppidum au règne de Tibère*. Glux-en-Glenne: Bibracte, 2004, 472 p., 350 ill., 7 pl. coul. h.t. (Bibracte ; 8).
- (D) Pieters 2013** : PIETERS (M.). — *Les outils comme traceurs des activités de transformation des métaux*. Dijon: université de Bourgogne, 2013, 175 p. (Thèse de doctorat sous la direction de J.-P. Guillaumet soutenue le 20 décembre 2013)
- Programmation 2016** : COLL. — *Conseil national de la recherche archéologique : programmation nationale de la recherche archéologique*. Paris: Ministère de la Culture et de la Communication, 2016.
- (P) Rieckhoff 2014** : RIECKHOFF (S.). — Space, architecture and identity in Gaul in the 2nd/1st centuries BC. In: FERNÁNDEZ-GÖTZ (M.), WENDLING (H.), WINGER (K.). dir. — *Paths to complexity: centralisation and urbanisation in Iron Age Europe*. Oxford: Oxbow Books, 2014, p. 101-110.
- (P) Rieckhoff, Hoppadietz à paraître** : RIECKHOFF (S.), HOPPADIETZ (R.). — L'architecture pré-romaine aux abords de la basilique de Bibracte. In: GUICHARD (V.), VAGINAY (M) dir. — *Les modèles italiens dans l'architecture des II^e-I^{er} s. av. n. è. en Gaule et dans les régions voisines*. Bibracte, à paraître.
- (M) Soichet 2014** : SOICHET (J.). — *Les amas d'amphores à Bibracte : étude des processus taphonomiques, des modes de constitution et de dépôt*. Besançon: université de Franche-Comté, 2014, 65 p. (M1, sous la direction de Ph. Barral et F. Olmer)
- (M) Soichet 2015** : SOICHET (J.). — *Les amas d'amphores à Bibracte (mont Beuvray) : étude des processus taphonomiques et des différents types de dépôts*. Besançon: université de Franche-Comté, 2015, 93 p. (M2, sous la direction de Ph. Barral et F. Olmer)
- (M) Soudry 2013** : SOUDRY (A.). — *Les ressources lithiques employées sur l'oppidum de Bibracte (mont Beuvray, Bourgogne) : étude des pierres utilisées dans les maçonneries antiques*. Dijon: université de Bourgogne, 2013, 65 p. (M1, sous la direction de F. Delencre et de J.-P. Garcia)
- (P) Szabó et al. à paraître** : SZABÓ (M.), TIMÁR (L.), SZABÓ (D.). — La basilique de Bibracte et son environnement. In: GUICHARD (V.), VAGINAY (M) dir. — *Les modèles italiens dans l'architecture des II^e-I^{er} s. av. n. è. en Gaule et dans les régions voisines*. Bibracte, à paraître.
- (P) Teegen 2013** : TEEGEN (W.R.). — Ein bemerkenswerter spätlatènezeitlicher bis frühaugusteischer Grabbefund aus Bibracte. In: BERKE (S.), MATTERN (T.). (Hrsg.). — *Römische Gräber augusteischer und tiberischer Zeit im Westen des Imperiums. Akten der Tagung vom 11. bis 14. November 2010 in Trier. Philippika. Altertumswissenschaftliche Abhandlungen*, 63 (Wiesbaden 2013) p. 217-228.
- (P) Timár et al. 2013** : TIMÁR (L.), CZAJLIK (Z.), PUSZTA (S.), HOLL (B.). — 3D reconstructions using GPR data at the Mont Beuvray. *Dissertationes Archaeologicae*, Ser. 3. 1, 2013, p. 113-120. (<http://dissarch.elte.hu/index.php//dissarch/article/view/204>).

(P) Wilczek et al. 2014 : WILCZEK (J.), MONNA (F.), BARRAL (PH.), BURLET (L.), CHÂTEAU (C.), NAVARRO (N.). — Morphometrics of Second Iron Age ceramics - strengths, weaknesses, and comparison with traditional typology. *Journal of Archaeological Science*, 50, 2014, p. 39-50. (<http://dx.doi.org/10.1016/j.jas.2014.05.033>).



BIBRACTE

Centre archéologique

F - 58370 GLUX EN GLENNE / Tél. : (33) 03 86 78 69 00 / Fax : (33) 03 86 78 65 70
E-mail : info@bibracte.fr

Site web : <http://www.bibracte.fr>